

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Edition Hebdomadaire:	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

Demain soir, au Monument National, M. Etienne Lamy, de l'Académie française, donnera une grande conférence publique sous les auspices du "Devoir". L'éminent orateur traitera de l'évolution religieuse de Brunetière, qui fut pour lui un ami de vingt-cinq ans.

Les billets sont en vente au prix de 75 sous pour les sièges d'orchestre et les premières rangées du balcon, 50 sous pour le parterre et 25 sous pour le reste de la salle. (Loges \$5.00).

L'estrade sera réservée aux étudiants de McGill et de Laval qui n'auront qu'à se présenter munis de leur carte ou de leurs insignes pour y être admis sans billet.

L'ELECTION DE MERCREDI

Le cabinet Gouin est maintenu au pouvoir par une majorité considérable. Le chiffre de cette majorité dépasse même les espérances des plus optimistes parmi ses partisans. Le fait est remarquable, parce qu'il indique une réaction très nette dans l'évolution politique de la province.

A notre sens, le verdict du 15 mai est regrettable. Il prive la province de Québec des services d'un homme de premier ordre, et il maintient au pouvoir un gouvernement qui méritait condamnation. Il risque de l'encourager à persister dans ses erreurs.

Si, demain, le cabinet Gouin, fortifié par l'entrée à la Chambre de M. E. A. Robert, confère à la Compagnie des Tramways de nouveaux privilèges; s'il décide lui-même de l'emploi que les citoyens de Montréal devront faire des impôts qu'ils versent dans le trésor municipal; s'il décide, au bénéfice des grands intérêts financiers qui lui sont sympathiques, les plus sûres garanties des libéraux populaires, telle la loi du referendum; s'il accentue encore le gaspillage de la prison de Bordeaux; s'il maintient l'inique et absurde régime qui entrave le progrès de la colonisation, les électeurs n'auront qu'eux-mêmes à blâmer.

Ils ont manifesté leur sentiment d'une façon si claire qu'elle ne laisse place à aucune équivoque.

Le verdict du 15 est d'un caractère tel qu'il suppose la coopération de causes multiples et qu'il serait très intéressant de rechercher.

Normalement, l'opposition devrait revenir beaucoup plus forte, ou peut-être même l'emporter. Le gouvernement libéral est vieux de quinze ans; il s'est constitué pendant ce long espace de temps, un dossier assez chargé; il était obligé de présenter au peuple nombre de candidats d'une valeur très médiocre; il avait contre lui toutes les influences fédérales et le courant qui, depuis quelques mois, venait de balayer deux ou trois groupes libéraux; le verdict du 21 septembre avait assuré la victoire des amis de l'opposition sur un terrain qui correspond à une trentaine de circonscriptions provinciales.

L'ensemble des conditions d'ordre local tendait donc à entraîner la défaite de M. Gouin. Deux ou trois actes sympathiques à la province de la part du pouvoir fédéral pouvaient faire de cette défaite une débâcle. Combien de libéraux nous ont dit: Si le cabinet Borden avait rappelé la loi navale et rendu justice à la minorité du Keewatin, nous étions balayés!

Le gouvernement fédéral n'a pas rappelé la loi navale; il s'est contenté, sous la pression de nos amis, de déclarer qu'il la rappellerait plus tard, laissant à ses adversaires l'avantage de crier à son insincérité; il s'est allié à une partie de l'opposition libérale pour sacrifier les droits de la minorité du Keewatin et déshonorer la parole du parlement canadien.

L'élection du 15 mai marque le premier contrecoup de cette fausse manœuvre et de cette défaillance. Il est inutile de fermer les yeux à l'évidence: d'autres facteurs comptent sans doute dans le résultat, mais l'un des plus considérables—le plus considérable, de l'avis de plusieurs—c'est la déception et la réaction nées des fausses manœuvres du cabinet fédéral.

On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le détail du scrutin pour être fixé là-dessus. L'écart entre le résultat du 21 septembre et celui du 15 mai, dans des circonscriptions comme Rimouski-Matane, Chambly-Verchères, Bellechasse, Champlain même, où l'opposition disposait d'un candidat très fort, ne peut s'expliquer par des causes locales.

Nous n'avons pas encore pris l'habitude de séparer le domaine provincial et le domaine fédéral; le peuple a retrouvé devant lui un certain nombre de ceux qui lui avaient fait, au 21 septembre, des promesses qu'ils n'ont pas tenues, et il a enveloppé dans sa colère tous ceux qui, par accident, et sur un autre terrain, menaient avec eux la bataille.

C'était profondément injuste pour M. Tellier et mauvais pour la province; mais le fait est là.

Le résultat crée une situation grosse de conséquences au point de vue des partis, peut-être même au point de vue général du Canada.

Il n'est pas bon pour une province que son gouvernement dispose d'une majorité aussi considérable que celle dont bénéficient aujourd'hui les cabinets Whitney et Gouin; il n'est pas à souhaiter non plus que deux grandes provinces voisines, comme l'Ontario et le Québec, diffèrent par la langue et par la religion, s'opposent d'une façon aussi vive sur le terrain politique.

Il est sûr que le parti libéral verra, dans la victoire de mercredi, le début de sa revanche sur le terrain fédéral, et qu'il tentera de faire du gouvernement de Québec sa principale base d'appui dans la lutte contre le cabinet Borden. Il dépend de celui-ci d'enrayer ce mouvement ou de l'accentuer.

Il est encore maître de son avenir et de sa destinée. Les actes qu'il posera demain décideront de l'une et de l'autre.

Omer HEROUX.

LES IMMIGRANTS ILLETRES

Des journaux américains ont commencé une campagne afin d'induire le gouvernement des Etats-Unis à n'admettre dans ce pays que des immigrants capables de lire et d'écrire.

Depuis la guerre hispano-américaine, dit le *Saturday Evening Post*, les Etats-Unis ont accueilli deux millions et quart d'immigrants illettrés, et qui ne savaient pas un mot d'anglais. Ils ne pouvaient communiquer avec le reste des Etats-Unis qu'au moyen de leur langue maternelle. Ces immigrants, qui se sentaient tout à fait étrangers aux Etats-Unis, se groupaient naturellement tous ensemble, sur les mêmes points de territoire, dans des villes et des cités où déjà plusieurs de leurs compatriotes étaient établis. Il arrivait que ceux-ci, déjà aux Etats-Unis depuis un peu longtemps, et connaissant un peu la langue anglaise, servaient de truchemans à leurs frères arrivés tout récemment d'outre-mer, et profitaient de leur ignorance de la langue du pays pour les exploiter. Ceci a souvent lieu, encore.

Nous avons eu, ici, pendant quelques années, un spectacle de ce genre, quand l'immigration italienne et polonaise commença à se diriger vers le pays. Quelques Italiens ou Polonais établis au Canada depuis un peu de temps, ne se firent pas faute d'exploiter leurs compatriotes

les nouvellement arrivés; et ce fut toute une série de querelles interminables, entre les exploités et les exploités. Depuis, l'immigration s'est mieux organisée, et ces abus ont diminué.

Aux Etats-Unis, on se plaint que l'ignorance des nouveaux immigrants illettrés les empêche de profiter des opportunités qui s'offrent à eux d'améliorer leur situation. Ils travaillent pour un salaire minime, et, ainsi que le dit une revue américaine, "comme ils viennent en grand nombre, il n'y a pas de doute que leur présence tend à faire baisser les salaires dans les industries où ils travaillent". Et ceci est parfois la cause de grèves ou de conflits ouvriers considérables. Certaines feuilles estiment qu'il vaudrait mieux, dorénavant, n'admettre aux Etats-Unis que des immigrants capables au moins de lire et d'écrire dans leur langue. Et puis, disent-elles, un immigrant illettré est moins désirable qu'un immigrant lettré, ou assez instruit pour pouvoir au moins apprendre en quelque temps la langue du pays où il s'établit.

Ici comme aux Etats-Unis, nous admettons les immigrants illettrés. Et s'il avait fallu ne laisser entrer au pays que ceux susceptibles d'apprendre vite l'une de nos deux langues officielles, le quart peut-être des centaines de milliers de

CAUSERIE LITTERAIRE

"Fleur des Ondes," roman historique, par Gaétane de Montreuil

Dans un temps où l'on songe sérieusement à la nationalisation de notre littérature, Madame Gaétane de Montreuil a voulu apporter sa pierre à l'édifice. Elle a voulu dans une préface d'allure historique nous dire son admiration pour le caractère désintéressé de Champlain. Puis dans un cadre romanesque, elle a fait entrer des tableaux de forêts primitives, de tabagies sauvages, de courses iroquoises, de dangers émuants et d'évasions miraculeuses. Mais débrouillons quelque peu l'écheveau de cette intrigue compliquée.

Le comte Samuel de Savigny se promenant en compagnie de son frère Olivier, est surpris par l'orage et cherche un abri dans un chalet du voisinage. Là il est tellement captivé par Mademoiselle Mercedès d'Alombrés, qu'il en fait sa femme trois mois plus tard. Rêve d'amour pendant dix mois. Il découvre que la nouvelle châtelaine—fiez-vous aux apparences—est une misérable sans conscience, voleuse de ses titres et des bijoux d'un ancien fiancé. Mercedès convaincue de tant de bassesse meurt de saisissement, et le noble comte, pour noyer son chagrin, s'embarque sur un bateau et devient coureur de mer.

Une tempête jette sur une plage

gens venus au Canada depuis 1897 aurait dû retourner à la frontière.

Cette question de l'instruction de l'immigrant en est une excessive-ment importante. Personne ne nie-rait que nous devons avoir tout connaître le caractère du nouveau venu: ceci est infiniment mieux que de savoir s'il sait ou non lire et écrire. Il importe de savoir en tout premier lieu s'il n'est pas criminel, aliéné ou complètement dépourvu des moyens de gagner sa vie et de subvenir à ses propres besoins. Et l'on sait qu'il est parfois assez difficile, avec nos règlements actuels d'immigration, de connaître les antécédents, aux points de vue pénal et hygiénique, de tous ceux qui débarquent sur nos rives.

Quant au degré d'instruction des gens qui nous viennent de toutes parts, il est assez embarrassant de décider que nous n'admettrons ici que ceux qui savent lire et écrire. Tel immigrant, absolument illettré, est par ailleurs un citoyen désirable, tant à cause de sa bonne santé physique et morale que de son honnêteté et de ses aptitudes au travail. Et il serait alors préférable à un immigrant cultivé, à celui-ci, connaît-il trois ou quatre langues, et trois ou quatre littératures, — mais qui serait un anarchiste reconnu ou un criminel en rupture de ban. Voilà pourquoi, sur ce point, il est impossible de conclure d'une manière certaine à l'interdiction du territoire canadien aux immigrants illettrés.

Mais certaines sociétés d'immigration ou certaines sociétés nationales s'emparent ici d'instruire quelque peu l'immigrant, et de lui enseigner, dès son arrivée, l'une des deux langues du pays. C'est ainsi que les Juifs, par exemple, dès qu'ils débarquent au Canada, — et l'on reconnaît bien là leur esprit pratique, — apprennent grâce à l'Institut Hirsch, les rudiments de la langue anglaise et peuvent, au bout de quelques mois, converser en anglais, — si défectueux soit-il, — avec la majorité des citoyens canadiens. D'autre part, à Montréal, l'Association St-Jean-Baptiste a inauguré, dès l'an dernier, des cours gratuits de français à Montréal, pour tous ceux qui veulent s'y inscrire.

C'est grâce à une telle organisation, et à la multiplication des écoles du soir, dans les petites villes et les campagnes comme dans les grandes cités, que nous parviendrons à apprendre aux immigrants canadiens, de quelque nationalité qu'ils soient, l'une des deux langues du pays. Et quand ils sauront lire, écrire et parler l'une d'elles, ils seront plus en mesure de rendre service au pays; et ils feront de meilleurs citoyens canadiens, puisqu'ils pourront alors se tenir en relation plus étroite avec le reste de notre population et s'intéresser davantage aux événements et aux questions politiques canadiennes.

Georges PELLETIER.

de l'Ottawa l'aventurier marin, que les Iroquois prennent pour un génie, et respectent avec superstition, car ils n'ont pas encore vu de blancs. Nouveau Robinson Crusoe, le comte de Savigny se retire dans une grotte, et vit avec les présents en nature que lui présentent les Indiens. Il unit sa destinée à une sauvage, belle comme le jour, et qui s'appelle Lucie d'Aurore. De ce mariage naît Fleur des Ondes, qui après la mort de ses parents mène une vie de préresse dans sa grotte, entourée des craintes superstitieuses des enfants de la Forêt.

Le frère du comte de Savigny a eu un fils Philippe, d'une humeur aventureuse comme son oncle, et qui dans la fleur de sa jeunesse a accompagné Champlain au Canada.

Avec un compagnon, il hivernait chez les sauvages de l'île sur l'Ottawa. Il respire l'arôme des forêts et apprend la langue des indigènes avec une facilité merveilleuse, car il a pour institutrice, une jeune Indienne, pure et aimante comme Atala, et qui s'appelle la Source. Un beau jour, Philippe est enlevé par les Iroquois pendant que les sauvages se livrent à une orgie d'eau de feu et ne peuvent par conséquent poursuivre l'ennemi. La petite Source, forte de son amour, suit les voleurs à la piste, et du haut d'un arbre où elle a grimpé comme un écureuil elle voit le jeune Français attaché au poteau de torture.

Heureusement que la Fleur des Ondes apparaît soudain, délivre le prisonnier et l'emmène dans sa grotte. Mais hélas, la jalousie trouble les eaux jusque là limpides de la Source. Elle s'imagina que Fleur des Ondes lui a ravi le cœur du Français, elle essaie de le poignarder, manque son coup, et se tue elle-même. La petite Source emportée à la honte natale, obtient des funérailles dignes de celles d'Atala.

Accompagnés de quelques sauvages fidèles, Fleur des Ondes et Philippe de Savigny gagnent l'habitation de Champlain, à Québec. La noble demeure, comme bien l'on pense, est toute embaumée de la présence de Fleur des Ondes qui réunit en sa personne toutes les grâces des bois sauvages et toutes les qualités des Savigny.

Enfin, grâce à l'intervention de Champlain, la vieille comtesse de Savigny accepte la Fleur des Ondes pour sa fille et Philippe de Savigny devient l'heureux époux de la Fleur des Bois.

Ceux qui aiment les intrigues compliquées, les péripéties, les coups de théâtre, en trouveront à souhait dans ce roman, d'autres qui aiment à savoir comment les événements se préparent, trouveront que l'auteur va vite en besogne fait intervenir trop souvent les craintes superstitieuses. Gaétane de Montreuil est un idéaliste et son roman ressemble trop à ces complications d'Atala dont souriait hier Jules Lemaitre. Ajoutons que la psychologie des personnages est quelque peu optimiste et ne correspond pas toujours à la réalité.

Le style correct, pur coule avec facilité, sans se recommander toujours par une originalité transcendante.

Nous félicitons Gaétane de Montreuil pour le tour de son imagination heureuse, et pour les intéressants tableaux de vie sauvage qu'elle a encadrés dans son récit.

B. L.

Les majorités dans Berthier et Arthabaska

La majorité de M. Lafontaine dans Berthier n'est pas de 40 comme on l'a tout d'abord prétendu, mais bien de 4, tout comme celle de M. Tourigny dans Arthabaska n'est que de 246. Dans Champlain M. Labissonnière a une majorité de 89 et non de 25 seulement.

M. Boucher de la Bruère à Montréal

M. Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique, arrive ce soir à Montréal et sera l'hôte de M. l'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

UNE TENTATIVE.

Mercredi soir, entre deux poteaux à la tête couverte de multiples fils électriques, à l'angle de la rue St-Jacques et de la côte Saint-Lambert, se balançaient au vent, soutenus par des ficelles tirées un peu partout, deux grands carrés de toile sale, dégageant, sous le souffle de la brise, une odeur nauséabonde.

C'était deux draps de lit — pardonnez le nom: il faut bien appeler les êtres, même les plus détestables, par le leur — c'était deux draps de lit de la Presse.

Une foule nombreuse chez qui la curiosité faisait vif le sens visuel, au détriment de l'objectif, se groupait dans ce voisinage pour applaudir au succès du fondateur de la prison de Bordeaux.

La Mère écumait de joie. Quelques heures auparavant elle avait, dans la crainte de perdre ses clients ministériels, fait des manœuvres aux oppositionnistes. Maintenant elle était sûre de conserver ses gens, et entre deux verres d'eau minérale, la Vieille cherchait quel le canotier elle pourrait bien commettre contre les Nationalistes.

Elle n'avait rien trouvé encore, quand tout à coup on lui apprit que son candidat à elle — celui de la route de la Presse — avait été vaincu. La rage qui s'empara d'elle lui suggéra sur l'heure un plan terrible: elle trouva dans les débris de sa boîte crânienne le moyen d'out-trager l'homme qui l'avait dédaigné.

Aussitôt elle braqua sur ses draps malpropres le portrait du chef nationaliste.

Elle poussait un cri rauque, elle s'exclama: "Enfin, je l'ai saisi!"

Rodolphe, qui était là, lui dit: "Calme-toi, j'ai essayé, moi aussi, de salir les nationalistes, et tu sais ce qui est arrivé..."

NAP. TELLIER.

Sur le Pont d'Avignon...

La mort de Frédéric VIII et l'avènement de Christian X, au Danemark, remettent en lumière ce petit pays du Nord, un peu ignoré de tout le monde, mais qui est, à l'heure actuelle, l'un de ceux où l'agriculture est la plus florissante, dans l'univers.

Et cependant, il y a à peine un demi-siècle, au lendemain de la conquête, par la Prusse, du Schleswig et du Holstein, provinces danoises, le Danemark était pauvre. Mais une sage application des lois et des mesures coopératives, parmi les cultivateurs, et l'emploi de méthodes de travail systématiques ont fait de ce pays l'un des plus prospères de l'Europe, aujourd'hui. Et c'est contre la concurrence des produits de la ferme danoise que le Canada a à lutter le plus sur le marché anglais. A de certaines époques de l'année, le Canada lui-même doit importer des produits du Danemark. Il y a là une leçon pour nos cultivateurs, qui trouveraient un grand bénéfice à recourir davantage aux coopératives.

Des chimistes affirment que la police a découvert une bombe redoutable, dans un quartier où certains immigrants se réfugient, à Montréal. L'on a même fait éclater cette bombe dans une carrière de pierre, et elle y a fait des dégâts tels que, au dire des experts, si on l'eût placée dans un édifice, elle l'aurait fait fondre en comble.

Dans quel but certains de nos immigrants manufacturiers-ils des engins meurtriers de ce genre, en plein centre civilisé? Ce ne saurait être pour leur simple passe-temps. Il semble bien que nous avons chez nous même accueilli des anarchistes et des criminels dangereux. Et nos gouvernements feraient bien d'avoir l'œil ouvert sur les agissements de certains groupes, sans quoi quelq'un d'eux s'aviserait de renouveler ici les exploits des frères McNamara, aux Etats-Unis.

Le *Herald* invite avec raison la Société des Antiquaires de Montréal à s'occuper du sort que l'on veut faire à la Chapelle de Notre-Dame de Pitié, sise sur l'emplacement où l'on prolongera la rue St-Laurent jusqu'au fleuve.

"LES COLONIES DEVONT AVOIR LEURS FLOTTES"

Déclare l'hon. Winston Churchill au cours d'un plaidoyer en faveur de la protection des possessions impériales d'outre-mer

LE DEVELOPPEMENT DES COLONIES

Londres, 17. — M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a fait, au banquet de la Shipwright's Company, un discours sur la défense navale de l'Empire et sur la part que devraient y prendre les colonies.

Il a commencé en déclarant que la politique qu'inaugure l'Amirauté est celle d'une union intime et constante entre la construction scientifique, comme la comprend le ministère et les conseils des officiers de la flotte active. L'influence de ces derniers devrait être prépondérante dans tout ce qui regarde leur armée.

Nous pouvons, dit-il, avoir plusieurs partis politiques, mais nous n'avons qu'une marine. Et il est bon qu'il en soit ainsi, parce que nous vivons en un temps de tension toujours plus grande. Chaque mois voit se développer des forces énormes contre lesquelles nous devons nous tenir en garde.

La politique de construction navale que nous venons d'annoncer à nos collègues a mis un sentiment de vraie sécurité au cœur de l'Empire. Mais le fait qu'il faut concentrer la flotte en des points décisifs dans les eaux européennes crée un nouveau besoin et une nouvelle occasion pour les Dominions autonomes. Nous devrions toujours être en position de vaincre la compétition la plus puissante que puissent former les puissances. Nous croyons y être arrivés pour le présent, et pour l'avenir immédiat, mais une guerre peut tirer en longueur, elle peut être injuste, elle peut même ne jamais éclater de notre temps.

En attendant une action décisive en un point critique, la mobilité générale de notre flotte est réduite au temps actuel et, pour quelques années, nous ne pourrions que maintenir une marge suffisante dans nos propres eaux, aux points décisifs. Cependant, en effectuant des arrangements spéciaux pour une mobilisation partielle, nous pourrions en cas de besoin, équiper et envoyer de forces considérables à l'aide d'une colonie dont les intérêts seraient menacés ou attaqués.

LA PROTECTION DES COLONIES

"C'est un devoir que nous sommes capables et fiers de remplir. C'est un devoir que nous n'hésitons pas à remplir quel qu'en soient les risques. Nous sommes prêts à sacrifier pour la protection des Dominions autonomes. Et quand nous le disons, nous n'entendons pas le faire simplement par notre seule supériorité sur les mers, laquelle agit simultanément et partout sur la surface de la terre, mais aussi en cas de nécessité, par l'envoi d'escadrons dans toutes les parties de l'Empire, où le danger menacerait nos compatriotes. Cela, nous pouvons le faire au-

jour d'hui, nous pourrions le faire l'an prochain et dans les années à venir. "Cependant nous devons reconnaître qu'avec tout notre progrès des marines continentales, avec chaque nouveau pas vers l'augmentation incessante des forces navales qui nous font face, la mobilité universelle de la marine britannique se restreint sensiblement.

Je crois que c'est là une belle occasion pour les Dominions autonomes, ces jeunes et fortes nations qui ont grandi de par le monde entier sous la protection de l'Angleterre et à l'abri du drapeau britannique. Ils en profitent déjà. L'Australie a déjà créée une forte flotte moderne; la Nouvelle-Zélande a contribué par un bateau à l'accroissement de la flotte britannique; au Canada les hommes de tous les partis et de toutes les races étudient les moyens qu'ils devraient prendre pour contribuer à la défense de l'Empire britannique.

Nous recevons bientôt les représentants du nouveau gouvernement canadien qui viennent consulter l'Amirauté sur la ligne de conduite à adopter.

Je ne vois pas pour quelle raison l'Amirauté ne donnerait pas aux colonies plein contrôle sur les flottes qu'elles créent pour tous leurs mouvements en temps de paix. En guerre nous savons que nous comptons d'outre-mer n'auront qu'une volonté, celle de rencontrer les ennemis partout où il y aura danger et besoin.

L'important c'est que nous, dans les vieux pays, nous fassions la garde des centres principaux tandis que nos frères d'outre-mer feront flotter le drapeau sur tous les océans du monde."

L'IDEE DU COMTE GREY

Le capitaine Nash, dans une conférence devant l'Imperial Institute, a nié qu'il fût possible de constituer une marine permanente canadienne. L'idée d'une contribution en argent de la part du Canada et voit d'un œil favorable la formation d'un escadron par les colonies.

Le comte Grey qui présidait a approuvé ce projet.

ESTIMES SUPPLEMENTAIRES

A la séance de l'après-midi, le Premier Lord de l'Amirauté a annoncé que pour répondre aux dernières augmentations de l'Allemagne, il devra demander à la Chambre des crédits supplémentaires.

LES PLANS DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 17. — Le Reichstag a adopté en seconde lecture le bill augmentant l'effectif de la marine. Les Polonais, et Hanovriens ont seuls voté contre.

ment dans la même situation, — indiquent que les électeurs ne sont guère occupés de ce mode de propagande politique. Il ne faudrait pas croire, néanmoins, que l'affiche n'a aucune utilité. Puisque les grandes compagnies industrielles l'emploient afin de vulgariser l'usage de leurs produits, c'est qu'elle est un excellent moyen de publicité. Et si, au lieu de gaspiller leur argent à publier les louanges de tel ou tel groupe, sur l'affiche, les deux partis avaient convenu de verser ces sommes à la cause de quelque ligues anti-tuberculeuse, celle-ci leur eût pu faire, de l'affiche, un usage plus utile pour le bien-être général de la population québécoise.

La Veilleuse.

La tuberculose aux Etats-Unis

New-York, 17. — De 1901 à 1910, la moyenne des mortalités causées par la tuberculose aux Etats-Unis, est tombée de 196.9 par chaque 100,000 personnes vivantes, à 160.3, soit une diminution de 18.7 pour cent, tandis que le taux général des morts dues à toutes les causes, autres que la tuberculose, est tombé de 9.7 pour cent, de 1,666.0 à 1,495.8.

Ces chiffres ont été fournis par l'Association Nationale pour l'étude et pour la prévention de la tuberculose.

Dans certaines villes, comme New-York, Boston, Cleveland et Chicago, et dans des états comme le Massachusetts, le Rhode-Island et le Connecticut, la diminution dans le taux des morts dues à la tuberculose, est beaucoup plus prononcée que dans le reste du pays, pris en bloc.

L'Association Nationale attribue ce résultat à la campagne anti-tuberculeuse qu'elle a poursuivie à travers les Etats-Unis.

Il se suicide

Columbo, 17. — A. J. Grant Cook, courtier chez Anderson, Gallana et Cie, une maison américaine s'est flanquée la cervelle sur le convol de Kandy, Ceylon, mercredi soir.

Résultats Détaillés de l'Élection Provinciale

Les dernières nouvelles confirment l'élection de M. D'Auteuil dans Charlevoix-Saguenay.
—Huit candidats ont perdu leur dépôt.—Résultats par polls dans Montréal.

SIR LOMER GOUDIN REMPLACERAIT SIR WILFRID A OTTAWA

Résultat par poll, à Montréal

DIVISION MAISONNEUVE

QUARTIER HOCHELAGA

Département Garneau

Lib. Con.

1-20 Marlborough

2-28 Préfontaine

3-36 D'Arny

4-44 D'Arny

5-52 D'Arny

6-60 D'Arny

7-68 D'Arny

8-76 D'Arny

9-84 D'Arny

10-92 D'Arny

11-100 D'Arny

12-108 D'Arny

13-116 D'Arny

14-124 D'Arny

15-132 D'Arny

16-140 D'Arny

17-148 D'Arny

18-156 D'Arny

19-164 D'Arny

20-172 D'Arny

21-180 D'Arny

22-188 D'Arny

23-196 D'Arny

24-204 D'Arny

25-212 D'Arny

26-220 D'Arny

27-228 D'Arny

28-236 D'Arny

29-244 D'Arny

30-252 D'Arny

31-260 D'Arny

32-268 D'Arny

33-276 D'Arny

34-284 D'Arny

35-292 D'Arny

36-300 D'Arny

37-308 D'Arny

38-316 D'Arny

39-324 D'Arny

40-332 D'Arny

41-340 D'Arny

42-348 D'Arny

43-356 D'Arny

44-364 D'Arny

45-372 D'Arny

46-380 D'Arny

47-388 D'Arny

48-396 D'Arny

49-404 D'Arny

50-412 D'Arny

51-420 D'Arny

52-428 D'Arny

53-436 D'Arny

54-444 D'Arny

55-452 D'Arny

56-460 D'Arny

57-468 D'Arny

58-476 D'Arny

59-484 D'Arny

60-492 D'Arny

61-500 D'Arny

62-508 D'Arny

63-516 D'Arny

64-524 D'Arny

65-532 D'Arny

66-540 D'Arny

67-548 D'Arny

68-556 D'Arny

69-564 D'Arny

70-572 D'Arny

71-580 D'Arny

72-588 D'Arny

73-596 D'Arny

74-604 D'Arny

75-612 D'Arny

QUARTIER SAINT-HENRI

35-644 Atwater

36-100 Marlin

37-1705 Saint-Jacques

38-119 Brewster

39-1710 Saint-Jacques

40-802 Albert

41-608 Workman

42-1540 Notre-Dame O.

43-1642 Notre-Dame O.

44-413 Rose-de-Lima

45-135 Rose-de-Lima

46-1746 Notre-Dame O.

47-25 Bourget

48-38 Turgeon

49-81 St-Augustin

50-49 St-Augustin

51-1099 St-Ferdinand

52-1857 St-Jacques

53-1885 Notre-Dame O.

54-100 Collège

55-1117 St-Antoine

56-2026 St-Jacques

57-59 St-Philippe

58-224 St-Ours

59-64 St-Philippe

60-32 Beaudoin

61-100 St-Marguerite

62-43 Parc St-G. E. Car-

63-188 Beaudoin

64-200 Delinelle

65-1161 St-Antoine

66-2207 St-Jacques

67-59 Walnut

68-90 Poplar

69-204 Delinelle

70-101 St-Elizabeth

71-56 Palm Ave.

72-2366 Notre-Dame O.

73-68 St-Rémi

74-539 St-Ambroise

75-492a Lima

76-2225 St-Jacques

77-27a St-Marie

78-27a St-Marie

79-27a St-Marie

80-27a St-Marie

81-27a St-Marie

82-27a St-Marie

83-27a St-Marie

84-27a St-Marie

85-27a St-Marie

86-27a St-Marie

87-27a St-Marie

88-27a St-Marie

89-27a St-Marie

90-27a St-Marie

91-27a St-Marie

92-27a St-Marie

93-27a St-Marie

94-27a St-Marie

95-27a St-Marie

96-27a St-Marie

97-27a St-Marie

98-27a St-Marie

99-27a St-Marie

100-27a St-Marie

101-27a St-Marie

102-27a St-Marie

103-27a St-Marie

104-27a St-Marie

105-27a St-Marie

106-27a St-Marie

107-27a St-Marie

108-27a St-Marie

109-27a St-Marie

110-27a St-Marie

111-27a St-Marie

112-27a St-Marie

113-27a St-Marie

114-27a St-Marie

115-27a St-Marie

116-27a St-Marie

117-27a St-Marie

15-1367 Cadieux

16-1371 Cadieux

17-1375 Laval

18-1241 Hôtel de V.

19-2097 Laval

20-811a Henri J.

21-154 Rachel E.

22-322 Drole

23-355 Drole

24-223 Drole

25-261 Marianne E.

26-565 Drole

27-565 Drole

28-565 Drole

29-400 Rivard

30-220 Rivard

31-330 Berri

32-335 Rivard

33-1136 Berri

34-1079 Berri

35-997 Berri

36-895 Berri

37-1019 de Laroché

38-1019 de Laroché

39-1019 de Laroché

40-1019 de Laroché

41-1019 de Laroché

42-1019 de Laroché

43-1019 de Laroché

44-1019 de Laroché

45-1019 de Laroché

46-1019 de Laroché

47-1019 de Laroché

48-1019 de Laroché

49-1019 de Laroché

50-1019 de Laroché

51-1019 de Laroché

52-1019 de Laroché

53-1019 de Laroché

54-1019 de Laroché

55-1019 de Laroché

56-1019 de Laroché

57-1019 de Laroché

58-1019 de Laroché

59-1019 de Laroché

60-1019 de Laroché

61-1019 de Laroché

62-1019 de Laroché

63-1019 de Laroché

64-1019 de Laroché

65-1019 de Laroché

66-1019 de Laroché

67-1019 de Laroché

68-1019 de Laroché

69-1019 de Laroché

70-1019 de Laroché

71-1019 de Laroché

72-1019 de Laroché

73-1019 de Laroché

74-1019 de Laroché

75-1019 de Laroché

76-1019 de Laroché

77-1019 de Laroché

78-1019 de Laroché

79-1019 de Laroché

80-1019 de Laroché

81-1019 de Laroché

82-1019 de Laroché

83-1019 de Laroché

84-1019 de Laroché

85-1019 de Laroché

86-1019 de Laroché

87-1019 de Laroché

88-1019 de Laroché

89-1019 de Laroché

90-1019 de Laroché

91-1019 de Laroché

RESULTAT DE L'ELECTION

(Suite de la 2ème page)

4-67 Ottawa	31	45
5-74 St-Henry	17	28
6-175 St-Maurice	24	29
7-166 St-Maurice	24	29
8-203 Dalhousie	37	24
9-161 Wellington	39	57
10-111 Colborne	42	18
11-158 Colborne	65	41
12-235 William	33	32
13-91 Eleanor	27	39
14-122 Murray	57	51
15-168 Ottawa	40	19
16-47 McCord	56	43
17-141 McCord	37	45
18-10 Basin	44	25
19-106 McCord	18	61
20-185 Barré	22	48
21-265 Richmond	13	18
22-265 Seigneurs	20	39
23-33 Payette	20	49
24-1030 Notre-Dame O.	13	33
25-63 Richardson	23	11
26-391 Wellington	36	38
27-32 Farm	26	39
28-215 Centre	26	21
29-124 Shearer	56	20
30-296 Centre	61	24
31-171 Grand Trunk	60	34
32-11 Mullins	54	30
33-406 Magdalen	24	25
34-266 Bourgeois	24	17
35-337 Bourgeois	24	17
36-24 Pavard	32	11
37-66 Sébastopol	25	9
38-80 Britannia	51	25
39-45 St-Etienne	29	20
40-87 Forfar	60	32

QUARTIER SAINT-JOSEPH

Poll	Tansey	Lib.
41-350 St-Jacques	39	27
42-379 Notre-Dame O.	9	24
43-439 St-Jacques	20	47
44-182 1/2 St-Antoine	18	45
45-754 Inspecteurs	17	45
46-533 Notre-Dame O.	17	45
47-30 Rolland	23	43
48-19 Torrance	23	43
49-695 Notre-Dame O.	16	29
50-745 St-Jacques	26	27
51-149 Lussigny	22	42
52-58 Lussigny	18	39
53-321 Richmond	19	24
54-241 St-Martin	37	70
55-161 St-Martin	16	21
56-397 Seigneurs	23	37
57-207 Seigneurs	30	17
58-405 Seigneurs	40	21
59-1054 St-Jacques	42	39
60-1039 St-Jacques	24	24
61-1107 St-Jacques	25	30
62-1098 St-Jacques	35	36
63-115 Pulford	33	24
64-513 Albert Ouest	34	24
65-143 Workman	29	48
66-82 Pulford	27	23
67-71 Dominion	37	26
68-64 Dominion	42	35

Quartier St-Joseph . . . 761
Quartier St-Anne . . . 1247
Totaux . . . 2188
Majorité pour Tansey . . . 175

DIVISION WESTMOUNT

	Rutherford	Smart
1-1062 Laurier	55	80
2-Hôtel de Ville, Outremont	33	43
3-Hôtel de Ville, Outremont	34	39
4-1031 Laurier	29	47
5-1031 Laurier	46	48
6-817 de l'Épée Ave.	—	—
7-817 de l'Épée Ave.	—	—

Totaux . . . 107
Quartier MONTMONT
8-872 Maplewood Av. . . 21
9-1185 Chemin de la Côte des Neiges . . . 28
10-703 Chemin de la Côte des Neiges . . . 23
11-9 Highland Ave. . . 15
12-80 Chemin de la Côte des Neiges . . . 7
13-29 Chemin de la Côte des Neiges . . . 2
14-36 Chemin de la Côte des Neiges . . . 6
Totaux . . . 102

VILLE DE WESTMOUNT

15-1005A Greene	48	55
16-127 Selby	9	31
17-78 Sotaynor	19	45
18-4230 Ste-Catherine	48	61
19-Arena	23	68
20-4196 Western	34	55
21-1320 Greene	47	27
22-420 Mount Pleasant	53	36
23-Ave. Hôtel de Ville	52	98
24-131 Abbott	23	57
25-Victoria Hall	28	37
26-20 Springfield	21	20
27-Y.M.C.A.	54	62
28-613 Côte St-Antoine	37	58
29-385A Victoria	31	54
30-362 Victoria	112	57
31-431 Victoria	40	86
32-445 Prince Albert	48	57

Totaux . . . 716
NOTRE-DAME DE GRACE, EMARD.

COTE ST-LUC

34-2735 Notre-Dame	25	18
35-14 Boursa	63	26
36-Côte St-Antoine et Prud'homme	22	18
37-335 Décarie	39	14
38-3 First	14	15
39-305 Coolbrook	10	39
40-269 Marcell	33	22
41-121 Hampton	15	18
42-137 Grand Boulevard	12	13
43-5700 Sherbrooke	2	13
44-179 Mayfair	12	13

Totaux . . . 247
MONTREAL OUEST
45-Hôtel de Ville . . . 39
46-Hôtel de Ville . . . 26
Totaux . . . 56

RECAPITULATION

Ville d'Outremont	197	257
Quartier Mont-Royal	102	114
Ville de Westmount	116	110
N.-D. de Grâce	247	230
Montreal Ouest	56	62

Totaux . . . 318
Maj. pour Smart . . . 446

L'élection de Rimouski

(Service particulier)
Rimouski, 17. — Le candidat libéral Tossier est élu contre M. Sasseville par environ cent voix de majorité. La ville de Rimouski est une commune de quatre-vingt-quatre voix de majorité à M. Sasseville.
Plusieurs paroisses de la campagne ont donné des majorités libérales. C'est 40, dans la plupart, à une corruption effrénée par l'argent, la boisson, la remise des droits de coupe aux colons, tous les moyens ont été employés pour faire triompher la cause libérale.
Dans de telles circonstances, la résistance énergique des honnêtes gens n'a pu vaincre. La ville de Rimouski est plus que jamais fortifiée conservatrice et imprévisible par les corrupteurs. Elle a rendu un beau témoignage de sympathie à M. Sasseville et Tossier.

Résultat final

Ministériels . . . 61
Oppositionnistes . . . 18

Majorité ministérielle . . . 43
Elections remises à plus tard . . . 2

MINISTRIELS ELUS

Arthabaska-Tourigny	409
Bagot-Daignault	195
Beauce-Godbout	1000
Beauharnois-Robert	59
Bellechasse-Galipeault	657
Berthier-Lafontaine	40
Bonaventure-Kelly	1000
Brome-Vilas	414
Chamby-Desaulniers	103
Châteauguay-Mercier	115
Chicoutimi-Petit	300
Compton-Scott	132
Dorchester-Morisset	30
Drummond-Allard	24
Frontenac-Grégoire	300
Huntingdon-Walker	375
Iberville-Benoit	500
Kamouraska-Stein	90
Lac St-Jean-Carbonneau	900
L'Assomption-Red	—
Laval-Lévesque	—
Labelle-Fortier	1057
Lotbinière-Francoeur	1,274
Maisonnette-Décary	711
Maskinongé-Tourville	71
Matane-Caron	150
Mégantic-Demers	—
Missisquoi-Gosselin	42
Montmorency-Taschereau	313

Montréal :

Laurier-Turcotte	358
Hochelega-Létourneau	1,112
Dorion-Mayrand	511
St-Marie-Séguin	2,033
St-Jacques-Robillard	769
St-Louis-Langlois	915
St-Laurent-Finnie	133
Napierville-Dorris	234
Nicolet-Devlin	283
Ottawa-Gendron	1,400
Portneuf-Gouin	1,200

Québec :

Centre-Leclerc	398
Est-Létourneau	600
Ouest-Kaine	64
Comté-Delage	147
Richelieu-Péloquin	310
Richmond-MacKenzie	1,600
Rimouski-Tessier	297
Rouville-Robert	425
St-Hyacinthe-Bouchard	100
St-Jean-Gouin	400
St-Maurice-Delisle	193
St-Sauveur-Langlois	552
Shefford-Bullock	220
Sherbrooke-Therrien	398
Soulages-Mousseau	134
Stanstead-Bissonnette	164
Trois-Rivières-Tessier	297
Vaudreuil-Pilon	—
Verchères-Geoffrion	202
Wolfe-Tanguay	168
Yamaska-Ouellette	250

OPPOSITIONNISTES ELUS

Argenteuil-Slater	100
Champlain-Labissière	25
Charlevoix-Saguenay-D'Auteuil	90
Jacques-Cartier-Cousineau	525
Joliette-Tellier	42
Laprairie-Patenaude	88
Lévis-Bernier	400
L'Islet-Morin	9
Montcalm-Sylvestre	100
Montmagny-Lavergne	100
Montréal :	—
St-George-Gaul	1165
St-Anne-Tansey	178
Pontiac-Campbell	86
Témiscouata-Bérubé	—
Témiscamingue-Aubin	—
Terrebonne-Prévost	1,000
Deux-Montagnes-Sauvé	45
Westmount-Smart	446

LES GAINS DE CHACUN

Opp. — 7.	Mins. — 6
Argenteuil	Beauharnois.
Argenteuil	Compton.
Champlain	Maskinongé.
L'Islet	Mégantic.
Pontiac	Saint-Hyacinthe.
Témiscouata	Shefford.
Lévis.	—

Deux-Montagnes

On nous écrit :

M. Arthur Sauvé, après une lutte des plus vives, a remporté une brillante victoire. Il a battu son adversaire par une majorité de 262.
M. Sauvé a même pris une majorité dans la paroisse de son adversaire. Saint-Eustache qui avait donné en 1908, une majorité de 50 contre M. Sauvé, a donné cette année, une majorité de 58 en sa faveur.
Les adversaires de M. Sauvé ont fait tous les efforts possibles pour obtenir la victoire. M. J.-A.-C. Ethier, en particulier, était excessivement intéressé à cette lutte, et il n'a absolument rien négligé, jour et nuit, pour terrasser M. Sauvé. Dans chacune des assemblées, il affirmait aux électeurs que M. Sauvé serait écrasé le 15. Dans sa paroisse de Sainte-Scholastique, il déclarait que le Dr. Payer prendrait 225 de majorité. Cependant, Sainte-Scholastique n'a donné que 104 de majorité au Dr. Payer, et M. Sauvé a pris la majorité dans un poll. Dans le village de Sainte-Scholastique, M. Sauvé a gagné beaucoup de terrain.
La majorité de M. Sauvé, dans St-Hermas, est un désastre pour le docteur Payer.
Saint-Colomban qui n'avait donné que trois voix pour M. Sauvé en 1908, n'a donné, cette année, que 15 de majorité au Dr. Payer.
Saint-Cant qui a donné jusqu'à 60 de majorité aux libéraux, n'a accordé au docteur Payer, que 10 de majorité, cette année.
Le comté des Deux-Montagnes a reconnu les services que M. Sauvé lui avait rendus.
Mercredi soir, il y a eu une fête dans les différentes paroisses du comté, et tout particulièrement à St-Benoît.

Sir Lomer

Gouin à Ottawa

On parle du premier ministre de Québec comme successeur de Sir Wilfrid Laurier.

La "Gazette" de ce matin publie la dépêche suivante de son correspondant à Ottawa :

Ottawa, 16. — (Spécial). — La troisième victoire de sir Lomer Gouin dans la province de Québec a fait naître la rumeur que le premier ministre libéral de la province, pourrait bien jouer un rôle dans l'arène plus étendue de la politique fédérale, et on dit couramment qu'il est maintenant désigné comme le successeur naturel de sir Wilfrid Laurier comme chef du parti libéral du Dominion, quand ce dernier prendra sa retraite. La difficulté de trouver un siège à sir Lomer Gouin peut se résoudre facilement, attendu que sir Wilfrid Laurier, pour Solange et que le siège de Québec-Est, également détenu par sir Wilfrid, serait appelé à élire le premier ministre provincial à la Chambre des Communes.

Il était rumeur que l'hon. M. George P. Graham recevrait le manteau du chef de l'opposition, dans un avenir prochain; mais sir Wilfrid Laurier ne montre pas disposé à abandonner maintenant sa position actuelle. Ce n'est un secret pour personne que l'hon. M. Graham n'a pas une forte constitution, et qu'il n'est pas disposé à lutter pendant des années, contre un gouvernement fort. Le fait que sir Lomer Gouin a remporté trois élections et que le monde entier est favorable à un vainqueur a tourné vers le chef provincial victorieux les derniers espoirs de l'opposition fédérale.

On prétend que le parti libéral ne désire pas avoir un autre chef canadien-français, mais on se rappelle que le même préjugé existait contre le choix de sir Wilfrid Laurier. Il n'y a personne dans le parti libéral qui puisse prendre la place du "leader" actuel. Les énormes dépenses, le gaspillage et l'extravagance du Transcontinental, révélés par une déclaration récente de l'hon. M. Frank Cochrane, empêchent l'hon. M. Graham, ancien ministre des chemins de fer, d'avoir un débat parlementaire la force qu'il faut pour modeler l'opinion publique de façon à assurer le retour du parti libéral au pouvoir.

Les impressions du Premier-Ministre

(De notre correspondant)

Québec, 17. — Le premier ministre de la province, sir Lomer Gouin a reçu le résultat des élections provinciales, mercredi, dans son cabinet, au parlement. Lorsqu'il fut définitivement connu que son gouvernement était maintenu au pouvoir, il donna la déclaration suivante :
"La province de Québec vient de déclarer d'une façon catégorique qu'elle a le sens de la justice, qu'elle sait approuver les mérites d'un bon gouvernement. On disait dans les autres provinces de la Confédération, il n'y a pas bien des années, que la province de Québec n'avait pas le talent de l'administration. Par ses gouvernements libéraux qui se sont succédés au pouvoir depuis 1897, elle a prouvé le contraire et elle peut se vanter maintenant d'avoir une administration financière au moins égale, sinon supérieure, à celle de toutes les provinces sœurs.
Le peuple de Québec, en reconnaissant les mérites du gouvernement et en lui continuant sa confiance de la façon catégorique dont il l'a fait, a dit en même temps aux autres provinces qu'il faut juger chaque gouvernement à son mérite et que le système fédératif ne pourra fonctionner dans le pays et pour le bien du pays qu'en ayant de la confiance dans les gouvernements provinciaux agissant librement et exerçant librement les pouvoirs qui leur sont conférés par la constitution, art. 67.
S'il fallait que les gouvernements provinciaux soient toujours les serviteurs du gouvernement fédéral comme l'ont prétendu certains ministres de cette province au cours de cette campagne, il vaudrait aussi bien dire tout de suite que l'autonomie provinciale n'est rien et accepter l'union législative.
Maintenant je suis particulièrement reconnaissant à mes électeurs de Portneuf et de St-Jean et je n'ai qu'un regret, c'est l'erreur commise par les électeurs de l'Islet qui n'ont pas su reconnaître les très grands mérites de l'hon. J. E. Caron.
Nous avons les moyens de corriger cette erreur et nous y verrons."

Comté de Laprairie

Laprairie	Pate	Si
Laprairie Ville, Poll 1.	16	39
Laprairie Ville, Poll 2.	16	39
Laprairie Ville, Poll 3.	20	39
Laprairie Paroisse, Poll des	60	39
Prairies	60	39
Laprairie Paroisse, Poll de	47	39
Fontarabie	47	39
Laprairie Paroisse, Pôle Côte	30	39
St-Catherine	30	39
St-Constant	43	39
St-Jacques le Mineur	43	39
St-Philippe	138	39
St-Isidore	138	39

Totaux . . . 307
Majorité pour Laprairie . . . 289

La Cour Suprême et les droits des Provinces

LE CONSEIL PRIVE DECIDE QU'ELLE A L'AUTORITE VOULUE POUR DECIDER, AU MERITE, LES QUESTIONS QUI SE RATTACHENT AUX POUVOIRS CONSTITUTIONNELS DES PROVINCES.

Londres, 17. — Le comité judiciaire du Conseil Privé a débattu hier l'appel "Le Procureur-Général de la province d'Ontario et al. vs. Le Solliciteur-Général du Canada et al." Il s'agissait des droits des compagnies faisant affaire d'après des chartes provinciales.

Le point à élucider était à savoir si, oui ou non, la Cour Suprême du Canada avait juridiction sur les questions qui relèvent des pouvoirs constitutionnels provinciaux et sur l'effet des statuts provinciaux.

La cause fut prise au nom du gouvernement canadien et débattue devant la Cour Suprême. On voulait connaître quelle était la juridiction du gouvernement fédéral en ce qui concernait les compagnies faisant affaire d'après une charte provinciale, et savoir si ces compagnies avaient le droit d'opérer dans d'autres provinces que celle qui leur avait accordé leur charte.

Les provinces, l'Ontario en tête, s'opposèrent à ce que la Cour Suprême réglât le cas, déclarant qu'elle n'avait aucune autorité pour rendre jugement dans une cause comme celle-ci.

Le Conseil Privé a décidé le contraire. La Cour Suprême pourra juger les causes de ce genre au mérite et cette décision du Conseil Privé affectera les causes actuellement pendantes.

M. Borden à Toronto

Il a reçu la visite de ses amis à l'Albany Club.

Toronto, 17. — Le très-honorable M. R.-L. Borden a reçu à l'Albany Club, hier après-midi. Les honorables MM. W.-T. White, J.-D. Reid et A.-E. Kemp, étaient présents.

M. et Mme Borden ont été les hôtes de sir John Gibson, lieutenant-gouverneur, à un dîner donné en l'honneur de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught, et la princesse Patricia, hier soir.

Aujourd'hui, le premier ministre rencontrera les membres de la United Empire Loyalists' Association, à un lunch et prendra part aux fêtes de la visite vice-royale. Il est possible qu'il reste pour assister à la pose de la pierre angulaire de l'annexe à l'Institut militaire samedi; il partirait ce soir-là.

Le service public

L'enquête de la Commission montre que les chantiers de Sorel ont servi de bureau de patronage.

Ottawa, 17. — La Commission du service public vient de terminer son enquête sur les méthodes et les coutumes observées aux chantiers de construction de Sorel. A la suite d'une longue investigation faite sur les lieux par des experts à l'emploi de la Commission, MM. R.-S. Lake et S.-N. Ducharme ont visité Sorel cette semaine et se sont rendu compte personnellement de l'état des affaires. Le rapport montre, dit-on, que les chantiers ont été employés dans une grande mesure comme bureau de patronage. Le rapport de la Commission au sujet du dragage a déjà été soumis au gouvernement et il est à l'étude.

L'enquête sur l'imprimerie se continue.

Nouvelle victime du tramway

Georges Thuot, barbier, demeurant au No. 553 rue Panet traversait la rue Ontario hier soir vers 11 heures, et voulant se garer d'une voiture du service des incendies qui venait à toute allure, il ne vit pas venir un tramway venant vers l'ouest. Frappé par la voiture électrique, Thuot reçut des blessures à la figure et au corps qui ont nécessité son transport à l'Hôpital Général dans la voiture d'ambulance mandée par le constable Vanneli, du poste No. 3. On ne croit pas que les blessures reçues par Thuot mettent sa vie en danger.

Collision en mer

Une goélette a peut-être sombré

Halifax, N. E., 17. — L'agent du département de la marine et des pêcheries a reçu deux messages marqués par le capitaine de la station de Sable Island qui les avait reçus du steamer "A. H. Perry", allant de Boston à Halifax. Le premier message était ainsi conçu : "Le steamer 'A. W. Perry' annonce qu'il a frappé une goélette inconnue au large de Little Hope, N. E.; deux chaloupes font des recherches"; brouillard très épais.

Le second, reçu un quart d'heure plus tard, se lisait comme suit : "Le 'Perry' annonce qu'une des chaloupes est revenue après avoir fait des recherches sans résultat. Le steamer n'est pas endommagé. Le sort du schooner est complètement inconnu."

Mort d'un Chinois

Charlie Yip Bow, un des principaux membres de la société chinoise de cette ville, est décédé mercredi soir au Grace-Data-Home.



Cet auto est d'une solidité à toute épreuve.
Il est élégant et des plus confortables.
Il marche facilement sur les mauvais chemins.
Il monte aisément les côtes les plus raides.
Il est excessivement facile à conduire et coûte peu à entretenir.

PRIX \$1200 — Complètement équipé

F. O. B

LA VIE SPORTIVE

Pour les courses de Blue Bonnets

QUATRE STAKES SERONT DISPUTES EN PLAT ET UN EN OBSTACLES

Quarante-neuf courses figurent au programme de la réunion qui commencera le premier juin prochain à la piste de Blue Bonnets. Cinq stades importants se détachent de ce programme. Quatre seront disputés en plat et un en obstacles. La Coupe du Duc de Connaught est spécialement réservée aux chevaux appartenant à des éleveurs du Canada. Le livret-programme contient de plus cinq événements ouverts exclusivement à des chevaux élevés dans la province de Québec et appartenant actuellement à des éleveurs de la dite province. Le programme de la réunion de la province de Québec est rempli de courses de genre, mais les temps sont changés. Nos turfmen se sont intéressés à l'élevage depuis quelques années au point que nous verrons cette année un grand nombre de chevaux de la province inscrits dans les épreuves qui leur sont spécialement ouvertes. Les éleveurs québécois ont surtout fait beaucoup sous ce rapport. Les McEwen, les C. S. Campbell, les Lorne McGibbon, les Norman McFarlane, etc., ont maintenant des porteurs-couleurs qui vont disputer les épreuves les plus riches dotées des pistes américaines aux grands cracks de la-bas, et il va sans dire, que c'est à Montréal qu'ils feront un grand effort pour se distinguer. La grande majorité des chevaux locaux qui sont inscrits dans les épreuves de la réunion de juin prochain sont actuellement à l'entraînement à la piste de Blue Bonnets. Le livret-programme des courses de la réunion du printemps de 1912 est actuellement en vente dans les bureaux de la province de Québec. Cette réunion appartient à M. C. B. Campbell, qui a inscrit plusieurs partants pour la prochaine réunion de Blue Bonnets.

Les demandes de places d'écuyer arrivent en grand nombre au bureau du secrétaire du club de la province de Québec. Le nombre des chevaux qui viendront à Montréal cette année, dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Les éleveurs apprécieront beaucoup l'augmentation de la bourse offerte par le Montreal Jockey Club pour la course de la King's Plate, qui sera disputée l'automne prochain. Cette épreuve a été dotée d'une somme de \$1,500.

Les épreuves ordinaires de la prochaine réunion ont été mieux remplies, cette année, que par le passé. La qualité des partants sera également supérieure à tout ce qui s'est vu jusqu'à date.

Des dépêches reçues hier de Baltimore nous apprennent qu'un grand nombre de chevaux qui ont pris part au meeting de l'Empire viendront directement à Blue Bonnets après la clôture de la réunion de l'Empire.

La réunion s'ouvrira demain après-midi au parc Delorimier

SIX COURSES FIGURENT AU PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'OUVERTURE.

La réunion de courses du printemps de Delorimier s'ouvrira demain après-midi, avec le programme suivant:

1ère course — Bourse \$250 — Chevaux de 3 ans et plus. 5 livres plus bas que l'échelle. 6 1-2 furlongs.

2ème course — Bourse \$250 — Chevaux de 2 ans et plus. Ceux qui n'auront pas gagné deux parties cette année bénéficieront de 12 livres de décharge, et ceux qui n'ont rien gagné recevront 3 livres de décharge. 7 furlongs.

3ème course — Bourse \$250 — Chevaux de 2 ans. Ils devront porter 115 livres. Les débutants et les non gagnants recevront 5 livres de décharge. 4 1-2 furlongs.

4ème course — Bourse \$300 — Chevaux de 3 ans et plus. 5 livres plus bas que l'échelle. 1 1-16 mille.

5ème course — Bourse \$250 — Chevaux de 3 ans et plus. Ceux de 3 ans devront porter 104 livres; les chevaux de 4 ans devront porter 112 livres. Tous seront vendus à \$300. Environ 7 furlongs.

6ème course — Bourse \$250 — Chevaux de 4 ans et plus. Pesant pour l'âge. 5 1-2 furlongs.

Vreeland a gagné la première course

LES EPREUVES COURUES HIER SUR LA PISTE DE LOUISVILLE ONT ÉTÉ TRÈS CONTESTÉES.

Louisville, Ky., 17 — Vreeland, piloté par Loftus, a gagné la première course d'hier. Voici les résultats des trois premières courses:

1ère course, chevaux de 3 ans et plus —

1. Vreeland, 112, Loftus, 4.50, 3.10, 2.70.

2. Merry Lad, 108, Peak, 4.20, 3.20, 3.00.

3. Rosseau, 116, McCahey, 4.20, 3.00.

4. H. Houghton, Sleeth, Cash on Delivery et Warden ont aussi couru.

2ème course, chevaux de 3 ans et plus —

1. Benant, 109, Ganz, 9.50, 5.30, 3.90.

2. Sprightly Miss, 101, Callahan, 5.20, 3.90.

3. Cordie, 103, Byrne, 7.40, 5.20, 3.90.

4. Figma, Pike's Peak, Kinder Lod, Marston, Senator James, Ella Green, Rooster, Sam Hirsch ont aussi couru.

3ème course, 5 1-2 furlongs —

1. Round the old, 117, Peak, 15.90, 5.50, 4.40.

2. Grover Hughes, 118, Goose, 5.60, 4.50.

3. Eldora, 92, Kerner, 7.20, 5.20, 3.90.

4. Azyade, Ethel D. Helmet, King Olympian et Mack B. Eubanks, ont aussi couru.

Ils ont produit la liste officielle de leurs joueurs

LA COMPOSITION DES CLUBS VANCOUVER ET NEW-WESTMINSTER POUR 1912.

New-Westminster, 17. — M. Fred J. Lynch, le secrétaire de la British Columbia Lacrosse Association a publié la liste suivante de joueurs enregistrés avec les clubs Vancouver et New-Westminster.

New-Westminster. — A. B. Gray, A. Clark, T. Clifford, J. Howard, J. Gifford, G. Rennie, H. Gifford, T. Rennie, W. Turnbull, J. Feeney, J. Wilmute, C. Spring, G. Spring, H. Hyland, L. Turnbull, E. McCarty, C. Galbraith.

Vancouver. — E. T. McGregor, C. A. Hesse, R. McDonald, P. Muldoon, D. Phelan, J. F. Cummings, L. S. McDougall, A. J. Allen, E. C. L. London, R. G. Carter, E. T. Murray, S. J. Nichols, G. M. Matheson, H. R. Godfrey, F. Iron, H. S. Pickering, W. S. West, H. S. Griffith et D. F. Cameron.

Ligue de la Cité

LES PARTIES DE DIMANCHE AU PARC SHAMROCK PROMET- TONT D'ÊTRE TRÈS CONTESTÉES

Avec une belle température, l'assistance au parc Shamrock, dimanche prochain devrait remonter à son état normal, car le programme d'après-demain est des plus intéressants. Athlétique et All-Montreal seront aux prises à 1 h. 30 et Chénier fera face au Mascotte à 3 h. 30.

Les Athlétiques seront privés des services de Lamothe, le joueur de champ de gauche et l'excellent coureur, car il s'est fracturé un petit os en glissant au deuxième but, au cours de la partie contre Mascotte, le 5 mai, et il sera remplacé par Art Finnemore. Ce dernier, est bien connu du public amateur et nous fera oublier l'absence de Lamothe.

Bill Sherman, qui jouait pour Richmond, l'an dernier, a été engagé par les Athlétiques.

Tous les amateurs devraient se rendre au parc Shamrock, dimanche prochain.

Richmond à Hull dimanche prochain

LE CLUB VILLERAI JOUERA AUSSI À L'ÉTRANGER APRÈS- DEMAIN. IL S'EN VA L'HÔTE DU CLUB SOREL.

Deux des clubs de la ligue de la Cité iront en dehors, dimanche prochain, le Richmond, à Hull et le Villeraï à Sorel.

Le gérant Thibault, des champions, opposera sa fameuse batterie Ashton-Morin au lanceur Heuser.

Cette partie promet d'être chaudement contestée. L'arbitre de cette joute, sera Fred Chittick, secrétaire de la ligue de la Cité d'Ottawa.

Le gérant Gauthier, du Villeraï, qui sera l'attraction à Sorel, améliorera son équipe tous les jours. Son dernier engagé est l'excellent jeune lanceur Frank Cusack. Comme le club a déjà Bernard à sa solde, l'équipe ne sera sûrement pas faible en lanceurs.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

Toutes les parties de la Ligue Américaine qui devaient avoir lieu hier ont été remises à cause de la pluie.

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati: Boston . . . 000103010 — 5 9 4 Cincinnati . . . 00031211x — 8 14 8 Batteries — Perdue, Griffin et Kling; Froome et McLean.

A St-Louis: St-Louis . . . 00031001x — 5 10 2 Brooklyn . . . 300000100 — 4 9 2 Batteries — Laudermilk, Bliss et Wingo; Rucker, Ragon et Phelps.

A Pittsburgh: Pittsburgh . . . 000000001 — 1 4 0 New-York . . . 000000121 — 8 2 Batteries — O'Toole et Kelly; Marquard et Myers.

Philadelphie-Chicago — Partie remise. Pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour.
New-York	19	4	826
Cincinnati	20	5	800
Chicago	12	12	500
Pittsburg	9	13	409
St-Louis	11	16	407
Boston	9	16	360
Philadelphie	7	13	350
Brooklyn	7	15	318

Les Stars joueront à Saint-Laurent

LA PARTIE DE DIMANCHE PROCHAIN SERA TRÈS CONTESTÉE. DÉLAGE LANCERONT LES CHAMPIONS

La partie d'ouverture de baseball dimanche après-midi, à Saint-Laurent, entre les Stars, champions indépendants, et les Collégiens, sera sans doute l'une des plus intéressantes joutes énoncées vues à cette institution.

L'équipe du gérant Dupras pratique tous les jours, en vue de l'im portance de cette partie avec les Stars, et ses joueurs sont en forme superbe. Il est confiant de prendre sa revanche pour la défaite du mois de septembre dernier. Le nouveau lanceur du Collège est regardé comme une étoile.

Les champions ont fourni une grande surprise mardi soir, à leur pratique au Parc Atwater, lorsque Charlie Delage, le fameux lanceur de All-Montreal l'an dernier fit son début avec les Stars, et sera dans la boîte dimanche à Saint-Laurent.

Avec Delage, les Stars auront l'une des plus belles parties de la province et leurs victoires seront nombreuses.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal.
Jersey City à Rochester.
Providence à Toronto.
Baltimore à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à New-York.
Detroit à Philadelphie.
St-Louis à Washington.
Chicago à Boston.

LIGUE NATIONALE

New-York à Pittsburg.
Brooklyn à Saint-Louis.
Philadelphie à Chicago.
Boston à Cincinnati.

Il veut faire respecter les règlements

LE PRÉSIDENT QUINN A ADRESSÉ UNE LETTRE À TOUS LES JOUEURS DU BIG FOUR.

Le président Quinn a adressé la lettre suivante à chacun des joueurs du Big Four:

Monsieur,

"Désirant avant tout le succès de la D.L.A., je tiens à attirer votre attention au sujet des nouveaux règlements qui ont été adoptés. Je vous conseille de bien les étudier, afin de connaître quelles seront les punitions infligées à ceux qui les transgresseront. Cette association a été formée dans le but de promouvoir les intérêts du jeu de crosse professionnel au Canada, et je tiens à ce que vous respectiez strictement les règles du jeu telles qu'écrites dans le livret de la Constitution. Je vous assure que l'Association est prête à accorder toute la considération possible aux joueurs, et d'espérer qu'ils agiront de façon à mériter la tâche toujours désagréable de les suspendre ou de les punir d'amende, au cours de la saison.

Votre dévoué,

PERCY J. QUINN, président.

Les Athlètes Canadiens quitteront Montréal

ILS ARRIVERONT À STOCKHOLM UNE SEMAINE AVANT L'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES.

Toronto, 17. — Les derniers arrangements pour le voyage des athlètes canadiens à Stockholm sont terminés. L'équipe se réunira à Montréal, le 15 juin et s'embarquera sur le "Teutonic", le même jour. Elle arrivera à Londres le 22 et s'enlèvera au Crystal, à Upper Norwood, avec les athlètes anglais pendant 10 jours. Ils se rendront de là en Suède où ils arriveront une semaine avant l'ouverture des Jeux Olympiques.

Le club Mascotte à St-Vincent de Paul

Le club de crosse Mascotte, de la ligue Jacques-Cartier, n'a pu se rendre à Saint-Vincent de Paul, dimanche dernier, à cause de la pluie, et la partie est remise à dimanche prochain, le 19 mai. Cette partie sera chaudement disputée et le public sera témoin d'une belle exhibition du jeu de crosse.

Les amis qui désirent accompagner le club Mascotte, sont priés de se rendre aux salles du club, pour 12 h. 30 p.m.

PARTIES REMISES

Toutes les parties qui devaient avoir lieu hier, dans la Ligue Internationale, ont été remises à cause de la pluie.

Le capitaine du Club Toronto

Toronto, 17. — Il a été annoncé hier que Eddie Powers agirait comme capitaine du club Toronto dans la partie d'exhibition de samedi à Scarborough Beach.

Fred Graydon sera le capitaine des Tecumsehs et occupera cette position durant toute la saison.

Il est probable que le club Toronto alignera Harrison et Spellen contre les Indiens de Charlie Querrie demain après-midi.

Ligue de baseball de Maisonneuve

L'ouverture de la saison dans la ligue de baseball de Maisonneuve est forcément remise au dimanche, 26 mai.

L'inauguration avait été annoncée pour dimanche prochain, mais les pluies de cette semaine ont mis le terrain dans une bien mauvaise condition et c'est pour cette raison que l'ouverture est remise au 26 mai.

Nous prions tous les intéressés, d'en prendre note et nous leur assurons qu'ils ne perdent rien pour attendre, car avec huit jours de plus à leur disposition, les joueurs seront en meilleure forme et le jeu n'en sera que plus beau.

Americus, fameux luteur de Baltimore, vient de tomber deux fois John Pirelli, au Coliseum de Woonsocket, en présence d'une assistance nombreuse. Americus obtint une première chute après 30 minutes 35 secondes d'une lutte des plus acharnées. Pirelli fut tombé pour la seconde fois après 22:22 de lutte.

Americus doit se rencontrer avec Frank Gotch, champion du monde à la lutte, le 30 mai prochain.

Dans le monde de la crosse

—Le président P. J. Quinn, du Big Four, a annoncé ce matin que deux croisées ont été offertes jusqu'à date pour le championnat de Montréal.

M. A. L. Caron, le président honoraire de l'A. A. d'A. Nationale, a offert un, et un autre amateur mont-réalais a fait la même demande. Le comité exécutif du Big Four s'occupe sans tarder de la chose afin que le trophée emblématique soit prêt pour la fin de la saison.

Stene Rochford, l'un des meilleurs joueurs du club Shamrock l'an dernier, a été engagé par George Kennedy, hier soir. Rochford portera les couleurs du club Canadien cette année.

George Kennedy cherche à retenir les services de Frankie Cummings des Cornwall.

—Le club Capital espère remporter le championnat de la N. L. U. cette année.

—MM. Blisky et Bannerman ont annoncé hier que le Capital sera composé des joueurs suivants:

Buts, Hagne; point, Fairbairn; cou-vert, Shea; défenses, Pringle, Lodge et Ashfield; centre, Armstrong; attaques, Eastwood, Beauchamp et Butterworth; extérieur, Hall; intérieur, Lanelle.

—Si les Sénateurs remportent le championnat, ils feront le voyage dans l'Ouest.

—Bobby Pringle et Jack Shea ont décidé de passer la saison avec le club d'Ottawa.

—Les Tecumsehs préparent une grande démonstration pour leur joute du 22 juin prochain avec le National. La fanfare du 18th Highlanders fera les frais de la musique et l'échevin McGuire adressera la parole aux hommes avant le commencement de la partie. M. R. J. Fleming, des Toronto, s'attend à décider le gouverneur-général à présider l'ouverture de la saison avec le National.

—Une injonction, un bref de mandamus, une bref de prohibition, un exco-muni ou un nulla bona seront les procédures prises dans le cas de Lalonde et de Cameron. C'est compliqué.

—Les clubs Toronto et Tecumseh se rencontreront samedi prochain, à Scarborough Beach, dans la deuxième joute pour le championnat de la ville de Toronto.

—Le club de crosse Montréal se prépare activement pour sa partie d'ouverture avec le Shamrock, le 24 mai prochain.

—Ernie Hamilton, le nouveau président de "l'Union" de Westmount, est très satisfait de ses joueurs et se dit certain de remporter le championnat de la N. L. U., cette année.

—Charlie Querrie a reçu avis, cette semaine que Greene et Fletcher avaient été punis d'amende pour s'être ou-bliés au cours de la joute de samedi dernier à Montréal. Le gérant des Tecumsehs a averti ces deux joueurs d'avoir à payer leurs amendes le plus tôt possible.

—Charlie Querrie a offert aux Toronto d'échanger Sport Merton pour Warwick, mais la direction des Beachers a refusé ce marché.

—Les arbitres de la deuxième joute pour le championnat de la ville de Toronto seront MM. Lillie et F. Waghorae.

—Tommy Gorman s'est rencontré, avec Querrie, mais rien n'a été décidé au sujet de la venue du joueur des Caps à Toronto.

Propos Sportifs

Le procureur général de l'Etat du Nouveau-Mexique a déclaré aujourd'hui qu'aucune loi de l'Etat ne peut empêcher la bataille Flynn-Johnson.

Deux Montréalais représentent le Canada dans le tir des Jeux Olympiques. MM. R. B. Hutcheson et James H. Kennon sont les heureux choisis.

Joe McGinnity assure que Zimmerman occupera la première place de la Ligue Internationale, comme coureur de buts. En 1908, Zimmerman avait un record de 198 buts volés.

Hally, du club Toronto, est sur la liste des malades. Kid Mueller le remplace à l'avant-garde.

Joe McGinnity accuse Beebe d'avoir frappé intentionnellement Cy Seymour, au cours d'une partie la semaine dernière. McGinnity a de plus affirmé que Stallings, le gérant du club Buffalo, a donné des ordres à ses lanceurs d'effrayer les frappeurs en lançant la balle près de leur tête.

Bill Byron et son copain Mullin sont les arbitres de la série Newark-Providence.

La pluie fait perdre beaucoup d'argent aux clubs de base-ball des ligues Internationale, Américaine et Nationale. Un tiers des parties ont été remises à cause de la température peu favorable.

Les recettes du club de base-ball Montréal, sont à peu près \$8,000 de moins qu'à la même date, l'an dernier.

Dans la Ligue Internationale, toutes les parties furent remises, hier, et ce contre-temps a coûté \$1,000 aux Royals.

Le président du club Montréal dit qu'il a plus besoin de lanceurs que d'argent, car il a été incapable d'acheter des lanceurs avec son argent.

Griffith tient à s'assurer les services de Chick Gandill et il est probable qu'il viendra à Montréal dans quelques jours afin de décider le président à lui céder ce joueur moyennant finance.

Si le temps le permet, les Royals se rencontreront avec les Newark cet après-midi, au parc Atwater. Burke ou Averett seront dans la boîte pour le club local.

Joseph Agler, le premier but des Jersey City, retournera probablement aux Chicago Cubs, à moins que les deux clubs ne viennent à une entente.

Les parties qui devaient avoir lieu hier, dans la Ligue Canadienne, ont été remises à cause de la pluie.

Quelqu'un ne soit qu'au commencement de la saison 1912, les New-York semblent se disposer pour être les bons premiers dans la lutte entre les équipes de la Ligue Nationale. Cette équipe est mieux préparée que les autres car elle a des joueurs pour remplacer tous ceux que la maladie ou les accidents mettent au repos.

DANS LE Monde Ouvrier

12

AU CONSEIL DES MÉTIERS

Le Conseil des Métiers du Travail de Montréal a eu sa séance régulière hier soir, sous la présidence de M. G. R. Brunet. L'assemblée était fort peu nombreuse à cause sans doute de la fête du jour et du mauvais temps.

Il se fit très peu de besogne et le comité exécutif, occupé à la campagne ville pour quelque temps, a adressé la parole aux quelques auditeurs présents.

L'organisateur général de la Fédération Américaine du Travail, qui est en ville à adresser la parole aux quelques auditeurs présents.

On prit ensuite connaissance d'une circulaire, envoyée par l'exécutif du Congrès général sur les questions de législation ouvrière.

Aucune résolution importante n'a été passée, et l'assemblée s'est dispersée de bonne heure.

CHEZ LES DÉBARDEURS

Le commencement de grève qui avait éclaté mercredi chez les débardeurs n'a pas eu de suite et le travail a repris sur les quais comme d'habitude. Une grève a failli éclater hier après-midi.

La cause de tout le malaise est, dit-on, l'importation d'ouvriers étrangers de Liverpool. Ces derniers ne comprennent pas la situation ici et mécontentent tout le monde.

Certaines compagnies de navigation océanique, dit un débardeur, ont pris, cette année, la mauvaise habitude de faire venir des ports de la Grande-Bretagne des ouvriers que l'on désigne comme débardeurs, mais qui n'en sont pas. Aux côtés d'une équipe de débardeurs d'expérience on place quelques nouveaux arrivés qui ont mission de faire leur stage. De cette façon, les compagnies espèrent faire face à un mouvement général.

On a même fait venir de Liverpool un contre-maître général d'équipe. Précédemment, on avait introduit dans le service un bon nombre de Polonais qui font parler d'eux, en cour de police, depuis quelques semaines.

On est généralement d'opinion, parmi les débardeurs, que si la "Shipping Federation" persiste à faire venir au pays des hommes qu'on destine à les remplacer, il s'en suivra une grève générale dans notre port.

On se demande si, dans le cas actuel, il ne serait pas possible d'appliquer la loi des aubains.

LE TRAMWAY À DETROIT

De nouvelles difficultés surgissent entre le Detroit United Railway et l'Union des employés. Ceux-ci se plaignent de travailler 12 heures par jour et de n'être payés que pour neuf heures. Une proposition d'augmenter les salaires sans diminuer les heures de travail a été rejetée.

La compagnie fait tous ses efforts pour éviter de soumettre le différend à un comité d'arbitrage.

La Compagnie offre 25 cents au lieu de 23 aux nouveaux employés et 30 cents aux anciens.

Les employés veulent absolument réduire les heures de travail. La situation est très tendue.

Nos souverains aux manoeuvres d'Aldershot

(Service particulier)

Londres, 17. — Le roi et la reine se sont beaucoup intéressés à la bataille simulée qui a eut lieu hier à Aldershot, entre le 60e régiment de carabiniers et les fusiliers d'Innis-killing.

La souveraine accompagna à cheval, George V pendant qu'il passait les troupes en revue.

Le roi passa un long moment parmi les artilleurs, examinant le tir et la façon de viser.

Quatre aviateurs militaires ont donné une splendide démonstration aérienne, le soir.

L'Union Internationale Typographique

Indianapolis, Ind., 17. — James M. Lynch, qui pendant douze ans a été le chef de l'Union Typographique Internationale, prétend que lui et ses collègues de l'administration ont été réélus par une majorité d'au moins 8,000 votes.

C'est un résultat qui surprend, parce qu'on s'attendait à un vote négatif très fort, cause de certaines disputes mal réglées par le conseil d'administration.

Le vote sur les deux amendements qui demandent l'augmentation des salaires du président et du secrétaire-trésorier, est très serré.

AUX MALADES

La pharmacie Lecours et Lanctôt, coin Saint-Denis et... Sainte-Catherine, donne une attention toute particulière à la préparation des ordonnances. Notre stock de produits français est le plus considérable au Canada. rec.

Les millions de feu John Astor

(Service particulier)

New-York, 17. — Le testament de feu John Astor, le millionnaire, victime du "Titanic", est prêt pour vérification, des fidé-commissaires ont été nommés pour protéger les intérêts des héritiers.

Il s'agit de propriétés se montant à près de cent millions de dollars.

La maison de Mark Twain

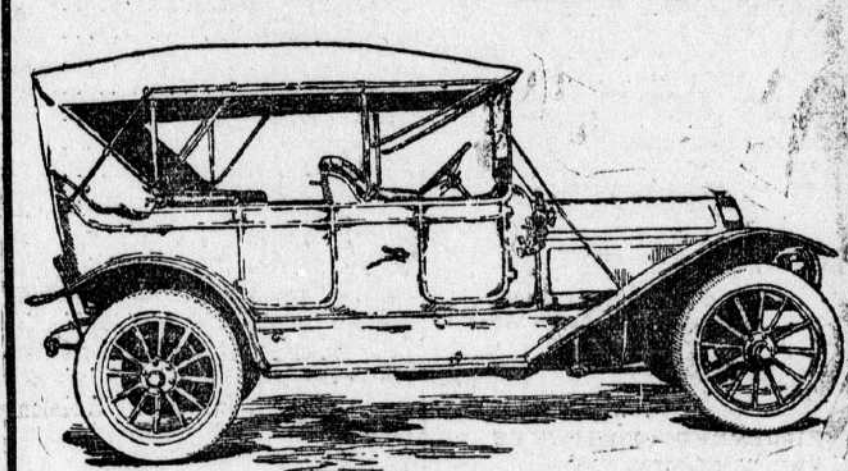
Hannibal, Missouri, 17. — La maison où est né Samuel L. Clemens, (Mark Twain), a été donnée à la ville d'Hannibal par George T. Ma-



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

Pierce-Arrow



PIERCE-ARROW 48 H.P. 6-Cyl., 1912.

Ceux qui aiment les voitures automobiles de haute qualité feraient bien de visiter nos salles d'exhibition et de voir notre splendide série de voitures Pierce-Arrow.

Ces modèles sont trop bien connus pour qu'il y ait besoin de description en soit nécessaire.

Elles sont les premières au monde sous le rapport de l'élégance, du fini et de la durée.

FAITES VENIR UN CATALOGUE

The MOTOR IMPORT CO. OF CANADA, LIMITED

EDIFICE DU FORUM

Institut de Physiothérapie

L'Institut est jeune mais l'infirmité l'ait. L'Institut est jeune mais l'infirmité l'ait. L'Institut est jeune mais l'infirmité l'ait.

Le But marqué est de guérir les malades. Et dans l'œuvre de Dieu que l'homme calcule. C'est la loi des plus grands qui par leur génie ont reculé la mort devant eux. (PASTEUR).

LE MOYEN? CULTIVER SA SANTE

Tél. Est 1060 ou 5969 5504 ST-DENIS

AGENTS LITVA

QUEST EMPLOYÉS. NEURASTHÉNIE. Obésité. Maladies Nerveuses. Maladies de la peau. Tuberculose. Cancres. Taches de vin. Pêles follets.

LES PARTS de la mine MALOUF

ont obtenu une grande confiance auprès du public. Un syndicat de capitalistes se propose d'en faire l'examen et d'y placer des capitaux. Son succès est assuré. Qui ne risque rien n'a rien. LES ACTIONS SONT A 20c

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

HUDON GAULIN & CIE

85 ST-CHARLES BORROMÉE. Tél. Main 6854.

PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'insecticide

SAPHO

Sans danger, désinfectant, ne tache pas les tissus les plus fins, ni les tentures, ni les tapisseries.

En vente partout en canistres de 25c, 75c, \$1.25 et \$2.00 avec petit vaporisateur gratis.

THE SAPHO MANUFACTURING CO.

DEPARTEMENT P. MONTREAL.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Hearn et Harrison, 10-12 rue
Notre-Dame Est, R. de
MÉSLE, Gérant.

Aujourd'hui Maximum... 62
Minimum... 46
Même date l'an dernier... 70
Même date l'an dernier... 52
Baromètre : 8 h. matin, 29.57; 11
h. matin, 29.53; midi, 29.51.
Nuageux et pluvieux.

Les organisateurs

Au lendemain d'une défaite, on cherche toujours les responsables et l'on se jette facilement sur les organisateurs, parce qu'ils sont plus en vedette.

On aurait tort, croyons-nous, de chercher la cause de l'échec de l'opération. Elle a été servie par des organisateurs qui avaient fait leurs preuves et qui n'ont pas ménagé leur travail.

Mais ce travail n'a pu enlever le courant qui trouvait ailleurs sa source. Il vaut mieux voir les choses telles qu'elles sont.

Le "Nationaliste" et les sports

La Vie Sportive du Nationaliste, dimanche prochain sera très intéressante, et tous les sportsmen voudront la lire. Elle contiendra le compte rendu de la joute Toronto-Tecumseh et donnera le résultat détaillé de la partie de baseball entre Newark et Montréal, ainsi que des autres joutes des ligues Internationale, Américaine, Nationale et Canadienne.

Les amateurs qui n'auront pu assister aux courses du parc Delormier trouveront dans nos colonnes sportives les résultats complets de la journée d'ouverture.

Le Nationaliste publiera aussi une foule d'autres nouvelles sportives qui ne manqueront pas d'intéresser les amateurs.

La conférence de M. Etienne Lamy

La demande de billets pour la conférence de M. Etienne Lamy au Monument National demain soir, étant très considérable, nous prévenons nos lecteurs que les billets qu'on a reçus par téléphone, et qui n'auront pas été réclamés demain midi, seront vendus.

La majorité de M. Devlin

Ottawa, 17. — L'honorable Chs. Devlin est revenu ce matin du Témoins-mingue. Il déclare que sa majorité est de 221.

Retraite fermée

La retraite des prêtres, directeurs des Lignes du Sacré-Cœur, commencera dimanche soir, 19 mai, à la villa La Broquerie, Boucherville. Elle se terminera le jeudi suivant assez tôt pour permettre aux retraités d'être de retour à Montréal, à 8 heures du matin.

On est prié de ne pas oublier que le dimanche, le vapeur "Boucherville" quitte Montréal, au qual de la traversée de Longueuil, au coin des rues Poupard et Notre-Dame, à 2 heures et à 7 h. du soir. On peut arriver à temps pour le premier exercice de la retraite en prenant le bateau de 7 heures.

Nommé curé à Sainte-Famille

(De notre correspondant)
Québec, 17. — L'abbé Mendoza Bernard a été nommé curé de Sainte-Famille, rue d'Orléans, en remplacement de feu le curé Trudel décédé subitement ces jours derniers.

Il ne croit plus au "Globe"

Toronto, 17. — "Je commence à ne plus croire aux nominations du "Globe".

Tel a été le bref commentaire fait par l'hon. M. J. Hanna, au sujet de la nouvelle que le secrétaire provincial allait être nommé président de la commission des chemins de fer du Dominion, en remplacement de feu le juge Mabee.

Mort du préfet du Comté de Lévis

Québec, 17. — M. Octave Brochu, maire de Bienville et préfet du comté de Lévis, est mort hier à sa résidence après une courte maladie. Il était âgé de cinquante-cinq ans. M. Brochu était bien connu à Québec où il dirigeait un commerce de fruits.

Le "Earl Grey" au radoub

Québec, 17. — Le "Earl Grey" qui s'était échoué près de Pictou, N. E., est arrivé ici ce matin. Il entrera ce soir dans le bassin de radoub pour être réparé.

MORT DE M. ULRIC FOUCHER

M. Ulric Foucher est mort à midi, à l'Hôtel-Dieu. Il était le frère du docteur A.-A. Foucher, professeur à l'Université Laval.

La loi du mariage

Ottawa, 17. — La question de la loi du mariage sera discutée à la Cour Suprême le 25 mai prochain.

ALLEZ CHEZ
L.C. de Tonnancour
Marchand Tailleur
61 NOTRE - DAME EST
Pour vos habits

L'ENQUETE DU "TITANIC"

Le chauffeur Henderickson sur la sellette. — Sa version au sujet du refus des passagers réchappés de porter secours aux naufragés, est niée par plusieurs témoins. — La question des récompenses

Londres, 17. — Aujourd'hui Lord Mersey s'est appliqué à démontrer au comité d'enquête sur le désastre du "Titanic", l'exactitude de la déclaration du chauffeur Charles Henderickson. Celui-ci a déclaré que Sir Cosmo et Lady Duff-Gordon s'étaient tous deux objectés à ce que leur chaloupe retournât sur le lieu de la catastrophe afin de secourir ceux des naufragés qui se débattaient dans l'océan. Sir Cosmo et Lady Duff-Gordon étaient tous les deux en Cour avec leurs avocats.

Henry E. Duke, avocat, conseil pour Sir Cosmo, a entrepris Henderickson et l'a examiné minutieusement au sujet de son assertion. Le témoin tint bon. Il ne put préciser cependant quand il porta sa première accusation contre Lady Duff-Gordon; mais Sir Rufus Isaacs, procureur-général, éclaira le témoin et lui fit avouer qu'il avait fait sa première déclaration lorsque l'équipage arriva en Angleterre. Henderickson dit, dans le temps, que les passagers refusèrent de retourner vers le lieu de la catastrophe.

L'assassin de la Princesse Giulia Trigona

LE PROCES DU BARON VINCENT PATERNO, ACCUSE DU MEURTRE D'UNE DAME D'HONNEUR DE LA REINE HELENE, EST COMMENCE DE CE MATIN.

(Service particulier)

Rome, 17. — Le procès du Baron Vincent Paterno, ancien lieutenant de cavalerie, qui, le 2 mars de l'année dernière, tua la princesse Giulia Trigona de Saint, une des dames d'honneur de la reine Hélène, et tenta ensuite de se suicider, est commencé ce matin. Cette affaire n'est pas sans provoquer une curiosité intense. Les avocats de la défense travaillent à faire remettre la cause à plus tard, afin qu'il soit examiné par des médecins aliénistes qui se prononcèrent ensuite sur l'état de son cerveau. Ils insistent aussi pour que le duc d'Aoste, le comte de Turin, le ministre de la guerre et le sous-secrétaire des affaires étrangères, comparaisse comme témoins. Le président du tribunal a refusé jusqu'à acquiescer à cette dernière demande.

Le prisonnier est une ruine vivante. Il est absolument méconnaissable. La cour a décidé que les préliminaires du procès se feraient à huis-clos.

Pour le Tag Day

Nous voudrions pénétrer vos cœurs de tout le zèle et de l'esprit de charité qui nous animent nous-mêmes, afin que la fête annuelle du Tag-Day, qui sera enfin célébrée demain, soit un très grand succès.

Nous l'avons souvent dit et nous sommes bien aises de le répéter : ce sera là la grande fête du pauvre, puis-que l'entrevue par elle quelques rayons dans sa vie.

Si un jour, par toutes les rues, dans les tramways et les trains, aux garages, sur les places publiques, à vos bureaux d'affaires, à l'entrée des théâtres, des pauvres déguisés, à la physiologie souffrante et souvent désespérée, vous tendaient la main, et que vous soyez convaincus que ces misérables ne sont pas des lâches dans la vie, mais des déshérités, hésitez-vous un seul instant à leur faire l'aumône ? Non, sûrement.

(Communiqué).

L'enquête est terminée

Ottawa, 17. — Le rapport de l'enquête sur le bureau du contentieux des Communes est entre les mains du secrétaire d'Etat qui le transmettra au président de la Chambre. On dit qu'il s'en suivra une couple de changements dans le personnel.

Jolie fête en perspective

Le conservatoire Lassalle est à préparer un grand dîner, avec chœurs et musique, intitulé : Ste-Clotilde ou Triomphe du Christianisme sur le Paganisme. Ce dîner sera donné à Montréal pour la première fois, le 5 juin prochain, au Monument National, au profit de la paroisse Ste-Clotilde de Montréal.

Depuis plus de quatre mois les élèves du Conservatoire sont à l'œuvre, et tout fait prévoir un véritable succès artistique.

La France et la Russie

L'ambassadeur français à Saint-Petersbourg aurait commis des indiscretions et il serait rappelé.

(Service particulier)

Paris, 17. — M. Georges Louis qui est ambassadeur de France à St-Petersbourg se retirerait d'ici la fin de l'année. Telle est la nouvelle annoncée ce matin officiellement. "L'Écho de Paris" dit ce matin que le gouvernement aurait demandé, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Paris, M. Isvolski, le rappel de M. Louis, prétextant que ce dernier aurait prévenu la France au sujet de la politique russe en Orient et des projets d'intervention russe dans la guerre turco-italienne.

La catastrophe". Le contre-interrogatoire de l'avocat Duke donne raison à lady Duff-Gordon. L'historique précitée de Henderickson est niée positivement par d'autres membres de l'équipage qui se trouvaient aussi dans les chaloupes de sauvetage. M. Duke a fait avouer que Lady Duff-Gordon refusa d'embarquer dans les chaloupes sans son mari et qu'une fois installée dans l'embarcation, elle fut si malade qu'elle n'aurait pu refuser lors même qu'elle l'aurait voulu. Henderickson a dit qu'en effet, elle était malade, mais qu'elle avait la force de converser avec son mari. M. Duke a poussé Henderickson à avouer qu'il fut le premier à faire allusion aux récompenses que l'équipage recevait des passagers. L'avocat a produit un document écrit de la main d'Henderickson donnant les noms des membres de l'équipage. La liste fut passée à Sir Duff-Gordon afin de lui permettre de préparer des chèques de \$25.00 pour chacun des membres de l'équipage.

Les revenus de la ville

LA PERCEPTION TOTALE A ETE DE PLUS DE SEPT MILLIONS ET DEMI EN 1911; IL RESTE ENCORE A TOUCHER PRES DE DEUX MILLIONS DE TAXES IMMOBILIERES.

D'après un rapport qu'on vient de terminer à l'Hôtel de Ville, le total de la perception a été, pour 1911, de \$7,656,833.24 ainsi répartis :
Taxe foncière : \$3,344,172.04
Ancien courtage : 1,328,208.87
Arrérages : 1,037,436.56
Taxe d'eau : 114,608.06
Taxe d'affaires : 619,855.08
Ancien courtage : 58,105.94
Marchés : 109,407.42
Permis et patentes : 371,252.50
Cour des Records : 68,100.61
Divers : 445,024.90
Intérêts : 190,661.26
Total : \$7,656,833.24

Pour les taxes foncières le montant brut de la perception a été de \$3,356,033.46, dont il faut soustraire \$11,861.42 de réduction pour obtenir le chiffre du tableau précédent.

Il reste encore de ces taxes, une somme de \$1,568,343.53, ce qui donne un grand total de taxes foncières percevables de \$5,224,576.99.

Au 65ième Régiment

LE TIR A LA POINTE-AUX-TREM-BLES. — LA PARADE DIMANCHE PROCHAIN. — UN APPEL AUX ANCIENS.

Malgré la pluie qui tombait à torrents, le 65e Régiment s'est rendu hier à la Pointe-aux-Trembles pour y exécuter son tir annuel.

Nos petits-pions canadiens-français, bravant l'onde, sont allés tirer les quatre-vingt-cinq coups qu'ils doivent tirer tous les ans, suivant les règlements de la milice.

La majeure partie du bataillon était présente.

Le trajet se fit en tramway électrique, à l'aller comme au retour.

À peine les soldats y avaient-ils pris place, que les chants commencèrent et ne cessèrent qu'au champ de tir.

Le résultat du tir fut des plus remarquables, si l'on tient compte des conditions défavorables.

Ceux que leurs occupations ont empêchés de prendre part à la parade, se rendront aux cibles individuellement, le mercredi ou le samedi.

Rappelons que c'est dimanche prochain qu'aura lieu la parade d'église pour la garnison de Montréal.

Comme nous l'avons déjà dit, le 65e Régiment profitera de l'occasion pour célébrer l'anniversaire de l'affaire de la Butte aux Français.

Les anciens soldats ayant fait la campagne du Nord-Ouest avec le 65e, sont invités à se joindre à leurs frères d'armes.

Ils voudront bien se rapporter à l'arsenal de l'Avenue des Pins, à 2 heures, dimanche après-midi.

En uniforme, pour ceux qui le peuvent. Les autres en civil, naturellement. Tous sont priés de porter leurs médailles.

Nous donnerons demain l'itinéraire de la parade et les autres renseignements.

Feu John Thorburn

ORT EDUCATEUR TRES DISTINGUE MEURT HIER MATIN A OTTAWA

Ottawa, 17. — Un éducateur distingué vient de mourir ici dans la personne de M. John Thorburn. Agé de 82 ans, il a succombé à une pneumonie. M. Thorburn occupa des postes importants dans certains collèges ou universités.

Les Assises à Toronto

Toronto, 17. — Aux assises criminelles, hier, les grand jurés ont rendu un "true bill" contre MM. J.-W. Curry, K.C., James H. Forrest, Albert Burnett et W.-E. Smalling, après être restés plusieurs heures à écouter la preuve offerte.

Aujourd'hui on présentera aux jurés le cas du Dr. A.-H. Garratt, accusé de parjure.

Un nouveau théâtre

Un syndicat prendra bientôt son permis pour l'érection d'un grand théâtre de variétés et de cinématographie, boulevard Saint-Laurent, un peu haut que la rue Sainte-Catherine.

Une exposition des ressources du Canada

Le fameux convoi portant des échantillons de tous les produits canadiens était à Montréal hier.

Des centaines de personnes ont visité, hier, à la gare Windsor, le train "Made in Canada". Tous en ont gardé une excellente impression et la conviction que le Canada pouvait manifester à peu près tout ce qui lui était nécessaire. On a beaucoup admiré la manière dont étaient disposés les exhibits. On en avait fait un choix rigoureux et on les exposait dans un espace restreint, mais de manière à ce qu'ils fussent bien visibles. On voyait des produits de tout genre depuis les grosses et lourdes pièces de machinerie jusqu'aux petites boîtes de conserve, des flanellettes, des cigarettiers, etc.

Le train "Made in Canada" comprenait douze voitures. Elles étaient splendidement tapissées, illuminées et traversées dans toute leur longueur par un corridor.

Il y avait en tout quarante exhibits. Des hommes expliquaient la nature de chaque exhibit et distribuaient des pamphlets.

On croit que cette exposition produira d'excellents résultats surtout dans l'Ouest, où les gens sont bien moins au courant des productions manufacturières du pays. Le train est parti hier soir pour Ottawa d'où il se dirigera à travers l'Ontario vers Calgary dans l'Ouest, arrêtant à plus de cent endroits.

On a beaucoup remarqué les exhibits de la Dominion Textile Co., de la Dunlop Tire and Rubber Goods Co., de la Mason & Rich Piano Co., de la Canadian Kodak Co., de la National Cash Register Co., de la Canadian Fairbanks Morse Co., etc.

La parade d'église de nos militaires

Elle aura lieu dimanche après-midi. — Les vétérans du 65ième Régiment figureront dans la procession.

Dimanche après-midi aura lieu la parade annuelle d'église de tous les régiments de la ville. Cette parade sera sous le commandement du colonel Roy, O. C. Les années dernières tous les soldats se réunissaient sur le Champ-de-Mars et chaque régiment, une fois formé, se dirigeait vers les différents églises. Cette année on procédera différemment. Chaque régiment quittera son arsenal respectif, se rendra à l'église, puis, après l'office, se reformera sur le square Dominion. Tous les bataillons défilèrent ensuite par les rues Dorchester, St-Marc, Sherbrooke et Mansfield. Là, les régiments se quitteront du nouveau et se rendront à leurs arsenaux.

Fait intéressant, les vétérans qui faisaient partie du 65ième Régiment lors de la rébellion du Nord-Ouest figureront dans la parade. Ils seront au nombre d'une centaine.

Tous les officiers de la ville sont invités à prendre part à la parade. Ils devront porter l'uniforme.

Le 65ième Régiment et les Cadets du Mont St-Louis assisteront au salut et à la bénédiction du T. S. Sacrement à la Cathédrale de Montréal.

Pendant 25 ans elle l'avait cru mort

(Service particulier)
San-Francisco, 17. — James McDonald est arrivé hier par le S.S. Harvard, et se rend dans l'Alberta, pour y rejoindre sa fiancée qui pendant 25 ans l'a cru mort.

Parti il y a un quart de siècle pour la pêche à la baleine, il fit naufrage, et fut signalé mort à Mlle Fanny Woodside, qu'il devait épouser à son retour.

Pourtant, il avait pu se sauver sans en débarquant, après bien des péripéties, il apprit que sa douce était mariée à un autre, ce que voyant, James ne donna pas signe de vie, et il reprit la mer.

À plusieurs reprises il eut des nouvelles de l'infidèle par un ami commun et ce n'est que la semaine dernière qu'il apprit la mort de son remplaçant. Le jour suivant, le futur gendre, se mettait en route, après s'être assuré, au préalable, qu'il serait accueilli comme consolateur.

Soixantième anniversaire

M. et Mme ONESIME LABRECQUE CELEBRANT AUJOURD'HUI LEURS NOCES DE DIAMANT.

M. et Mme Onesime Labrecque, de la rue Saint-André, célèbrent aujourd'hui leurs noces de diamant. Cet anniversaire sera tranquillement fêté en famille.

M. et Mme Labrecque sont les parents de M. J. O. Labrecque, le marchand de charbon, et de Mme J. C. Pouliant, femme de l'échevin du quartier Lafontaine.

Les amis des vénérables jubilaires et de la famille Labrecque leur adressent leurs félicitations respectueuses et leurs meilleurs vœux.

La Société Royale

ELLE REVISE SA CONSTITUTION ET FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERS.

Ottawa, 17. — La Société Royale du Canada vient de terminer la révision de sa constitution. Hier elle faisait l'élection de ses officiers. Le bureau de direction se compose comme suit : Président, M. Lesauve; vice-président, Dr. Fred. Adams; de Montréal; secrétaire-honoraire, M. Duncan C. Scott; trésorier-honoraire, M. Lawrence M. Lambie.

UN DRAME DE L'ELECTION

Un électeur de Lauzon meurt dans un comité où des partisans trop zélés l'avaient enfermé pour qu'il ne pût donner son vote. — Un autre est gravement malade

(De notre correspondant)

Québec, 17. — On rapporte une bien triste affaire qui serait arrivée à Lauzon, comté de Lévis, le jour de la votation.

Des partisans trop zélés auraient tenu enfermés dans un comité toute la journée de la votation trois électeurs pour les empêcher d'aller voter. Comme ces pauvres diables manifestaient trop souvent le désir de sortir, afin de la calmer, on leur aurait donné de la boisson en abondance. Une fois la votation finie les fils de l'un de ces malheureux furent informés que leur père était dans le comité en question. Ils s'y rendirent et trouvèrent leur père couché sur le plancher apparemment ivre-mort. Ils le transportèrent qu'il était mort. Le corps était déjà refroidi ce qui indique qu'il serait mort dans le comité même. Un autre de ces malheureux a été transporté chez lui, sérieusement malade, on dit même qu'il est paralysé. Le coroner Jolicoeur fera enquête. La justice doit éclaircir cette triste affaire afin de punir les coupables s'il y en a.

LE VOTE DONNE DANS LA DIVISION SAINT-LOUIS

Une analyse du scrutin indique que M. Godfroy Langlois n'a recueilli que 1510 voix sur un total de 6300 électeurs inscrits.

LE VOTE DES CANADIENS-FRANCAIS

On entendait encore parler de l'élection de la division Saint-Louis, M. Charles Bruchési vient de donner à M. Gustave Lamotte, instruction de prendre contre M. Mendoza Langlois, une action en réclamation de \$10,000 de dommages-intérêts, pour la publication d'une circulaire distribuée par milliers d'exemplaires dans la division, et portant pour titre : MENDOZA LANGLOIS CONTRE GODFROY LANGLOIS. — LETTRE OUVERTE AUX ELECTEURS DE LA DIVISION ST-LOUIS. Cette circulaire a été en outre publiée dans la "Presse" et la "Patricie".

Elle affirmait que le bulletin de présentation de M. Bruchési était irrégulier et nul, que les seuls candidats canadiens-français en présence, étaient MM. Mendoza Langlois et Godfroy Langlois.

M. Bruchési prétend que la publication de cette circulaire la veille même du scrutin lui a fait perdre un grand nombre de votes, parce qu'elle a induit en erreur la plupart des Canadiens-français qui se sont abstenus de voter, étant sous l'impression que tout vote donné en faveur de M. Bruchési serait un vote inutile. M. Bruchési affirme avoir la preuve que la lecture de cette circulaire a engagé plusieurs de ses amis à s'abstenir. "Si l'on consulte, dit M. Bruchési, les rapports de l'élection de Saint-Louis, on voit que sur 6,300 électeurs inscrits, 3,118 seulement ont voté."

Sur ce nombre, 616 ont donné leur vote en faveur de M. Sperber, candidat libéral. Comme il y avait plus de 1,700 électeurs inscrits, on peut estimer que plus de 700 d'entre eux ont donné leur vote à M. Godfroy Langlois. Il reste donc environ 1,700 votes donnés par les électeurs de nationalités anglaise et française. Or il a été donné environ 200 votes anglais, dont la très grande majorité en faveur de M. Langlois. Il reste donc 1,500 Canadiens-français qui n'ont pas voté, sur 3,600 votes canadiens-français."

M. Bruchési attribue cette abstention à la circulaire de M. Mendoza Langlois, qui aurait, à son avis, créé l'impression que la candidature franchement oppositionaliste était irrégulière; de là son action.

Quoi qu'il en soit, il résulte du rapport du scrutin que M. Godfroy Langlois a été élu dans Saint-Louis par la minorité des électeurs qui ont inscrit leur vote. Le rapport donne les chiffres suivants :

G. Langlois, (lib. ind.)... 1,510
Sperber (ind.)... 616
Bruchési (oppo.)... 1,505
Mendoza Langlois (lib.)... 399
Total des votes donnés contre M. Godfroy Langlois et en faveur de ses trois adversaires, 1,605.
Votes adverses... 1,605
Votes Langlois... 1,510
Minorité de G. Langlois... 98

L'Association des Institutrices

L'ASSEMBLEE ANNUELLE A LIEU AUJOURD'HUI. — INTERESSANTE SEANCE, CE MATIN, A L'ACADEMIE MARCHAND.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'assemblée annuelle de l'Association des institutrices section de Montréal. Les membres de l'Association assistent à une messe spéciale, ce matin, à 9 h., à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.

M. l'abbé Ph. Perrier, vicaire des écoles de Montréal, officiera. Les travaux commenceront à l'Académie Marchand à dix heures. Mlle Audet fit une conférence "sur les moyens de développer le goût de l'étude à l'école". "Il faut viser, dit-elle, à rendre l'étude attrayante sans détruire l'effort personnel."

Le Révérend Père Valentin Breton, des Fraticulans, parla ensuite de la formation de la jeune fille à la vie intellectuelle et à la vie sociale.

Il démontra que la culture individuelle ne suffit pas dans la vie, il faut aussi la culture sociale.

M. l'abbé Perrier résuma dans une courte allocution les travaux de la séance du matin qui fut ensuite ajournée à deux heures.

Un bloc de pierre défonce un tramway

UN ACCIDENT A NEW-YORK COUPE LA VIE A UNE FEMME. — PLUSIEURS PERSONNES BLESSEES.

(Service particulier)

New-York, 17. — Un énorme bloc de pierre que l'on hissait sur le toit d'un gratte-ciel dans Broadway, a fait se rompre les câbles du treuil et, tombant d'une hauteur de plusieurs étages, s'est abattu sur un tramway qu'il a défoncé.

Une femme a été tuée et plusieurs personnes blessées.

Les succès espagnols au Maroc

Casablanca, 17. — Vendredi, le général Lyantey, se rendra, en automobile, de Casablanca à Rabat et, dimanche, il ira à Fez.

Fez, (Maroc), 17. — Dans les environs de Fez, les Aut Youssi ont attaqué les Oulad Khoua, une tribu fidèle. Un bataillon a été envoyé au secours de cette tribu.

Sur la frontière algéro-marocaine, l'agitation augmente.

Mellila, 17. — Dans un combat qui a eu lieu aujourd'hui entre Espagnols et Marocains, le fameux chef de la harka, Mizian, a été tué. Son cadavre a été identifié par des indigènes et transporté sur la place de Mellila.

que leur père était dans le comité en question. Ils s'y rendirent et trouvèrent leur père couché sur le plancher apparemment ivre-mort. Ils le transportèrent qu'il était mort. Le corps était déjà refroidi ce qui indique qu'il serait mort dans le comité même. Un autre de ces malheureux a été transporté chez lui, sérieusement malade, on dit même qu'il est paralysé. Le coroner Jolicoeur fera enquête. La justice doit éclaircir cette triste affaire afin de punir les coupables s'il y en a.

LE VOTE DONNE DANS LA DIVISION SAINT-LOUIS

Une analyse du scrutin indique que M. Godfroy Langlois n'a recueilli que 1510 voix sur un total de 6300 électeurs inscrits.

LE VOTE DES CANADIENS-FRANCAIS

On entendait encore parler de l'élection de la division Saint-Louis, M. Charles Bruchési vient de donner à M. Gustave Lamotte, instruction de prendre contre M. Mendoza Langlois, une action en réclamation de \$10,000 de dommages-intérêts, pour la publication d'une circulaire distribuée par milliers d'exemplaires dans la division, et portant pour titre : MENDOZA LANGLOIS CONTRE GODFROY LANGLOIS. — LETTRE OUVERTE AUX ELECTEURS DE LA DIVISION ST-LOUIS. Cette circulaire a été en outre publiée dans la "Presse" et la "Patricie".

Elle affirmait que le bulletin de présentation de M. Bruchési était irrégulier et nul, que les seuls candidats canadiens-français en présence, étaient MM. Mendoza Langlois et Godfroy Langlois.

M. Bruchési prétend que la publication de cette circulaire la veille même du scrutin lui a fait perdre un grand nombre de votes, parce qu'elle a induit en erreur la plupart des Canadiens-français qui se sont abstenus de voter, étant sous l'impression que tout vote donné en faveur de M. Bruchési serait un vote inutile. M. Bruchési affirme avoir la preuve que la lecture de cette circulaire a engagé plusieurs de ses amis à s'abstenir. "Si l'on consulte, dit M. Bruchési, les rapports de l'élection de Saint-Louis, on voit que sur 6,300 électeurs inscrits, 3,118 seulement ont voté."

Sur ce nombre, 616 ont donné leur vote en faveur de M. Sperber, candidat libéral. Comme il y avait plus de 1,700 électeurs inscrits, on peut estimer que plus de 700 d'entre eux ont donné leur vote à M. Godfroy Langlois. Il reste donc environ 1,700 votes donnés par les électeurs de nationalités anglaise et française. Or il a été donné environ 200 votes anglais, dont la très grande majorité en faveur de M. Langlois. Il reste donc 1,500 Canadiens-français qui n'ont pas voté, sur 3,600 votes canadiens-français."

M. Bruchési attribue cette abstention à la circulaire de M. Mendoza Langlois, qui aurait, à son avis, créé l'impression que